

N° 88-89 - DIMANCHE 10 JANVIER 1943

TO

3 F.

Les Ombres

1943



40 Jc 1543





LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS -- AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

LA TIMIDITÉ

EST VAINCUE EN 8 JOURS
par un Système inédit et
radical
envoyé
à nos
lecteurs contre 3 fr. en timbres.
Écrire au Dr D.S. FONDATION
RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris

P. COURRIER
P. BERCHE
F. CLUQUET
GORDON
GEO MOUSSERON
L. CHRETIEN
R. TABARD
GIMOUX
M. ADAM
LOUIS GAUDILLAT

**TOUS LES
OUVRAGES
DES MEILLEURS
AUTEURS DE
RADIO**

Sont toujours en Stock au

**COMPTOIR M. B.
RADIOPHONIQUE**
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2^e)
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevez la liste
complète de tous les ouvrages ainsi que la liste de tout
notre matériel RADIO disponible

Pour RIRE et FAIRE RIRE
Voici des Surprises, Farces, Monologues,
Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon,
Concours, Magnétisme, Prestidigitation
Moderne, Hypno, Librairie, — Demandez
" Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres.) "
S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).

CORS Exiger **FEUILLE DE SAULE**
Calme la douleur, détruit le germe, 75cs Ph.

*Votre poste
est muet*



une lampe est morte!
SEUL un radioélectricien
pourra vous dépanner...
SEUL il pourra obtenir
la lampe neuve de rechange

**VISSEAUX
RADIO**

*travail à chaque revendeur, en règle
avec le comité d'organisation, un petit
contingent mensuel de tubes radio*

VISSEAUX LA LAMPE DE FRANCE

VOUS QUI SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

Pourquoi perpétuer ce martyre
lorsque vous avez à portée de la
main un remède sûr qui, depuis
de longues années, a soulagé des
milliers de personnes atteintes de
maux digestifs. Ce remède
c'est : la Magnésie Bismurée qui
soulage en 3 minutes parce qu'elle
neutralise l'excès d'acidité qui
s'accumule dans l'estomac et qui
est la cause de tant de digestions
douloureuses. Une petite dose de
poudre ou quelques comprimés de
Magnésie Bismurée dès après les
repas, font cesser presque instan-
tément les aigreurs, les brû-
lures, les crampes, les lourdeurs,
les nausées, la flatulence. La
Magnésie Bismurée prévient la
fermentation des aliments et
assure une parfaite assimilation,
tout en adoucissant les parois
irritées de l'estomac. Toutes phar-
macies (poudre ou comprimés)
Frs. 12.40 ou Frs. 48.40.

MAGNÉSIE BISMURÉE

**DICTION - ART DRAMATIQUE
LEÇONS PARTICULIÈRES**
J. GILTENE, 69, R. de Rennes (VI^e)
Métro : Sèvres-Babylone

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné
demeurant :
à
Dép^t
déclare souscrire un abonnement
de
à " Les Ondes, au prix de
à dater du
Date :

TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies : } 6 MOIS : 70 fr.
1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse
doivent être accompagnés d'une
bande d'abonnement et de 2
francs en timbres.

À découper et à adresser accom-
pagné de son montant (mandat,
chèque postal ou chèque) à :
LES ONDES, Serv. des Abts
55, Cps-Élysées, Paris-8^e
C. C. postal 147.805, Paris.

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70
PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RICHELIEU 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS

6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins
et programmes formellement
interdite. Tous droits d'adaptation
réservés. Les manuscrits insérés
ou non ne sont pas rendus.



*faites
durer
votre poste
de T.S.F.*

...car vous pourriez difficilement le remplacer.

Si votre appareil donne des signes de fai-
blesse, n'attendez pas la panne. Faites-le
réviser. La révision - nettoyage du chassis,
vérification des contacts, réalignement des
circuits - peut vous éviter une réparation
longue et coûteuse.

Si votre poste ne comporte pas de pièces
défectueuses, cette remise au point lui ren-
dra ses qualités sonores. Elle prolongera
la durée du récepteur, en évitant l'usure
prématurée de certains organes.

Profitez du 'forfait-révision' de 100 Frs
en vous adressant à la Station-service
PHILIPS la plus proche.

N.B. - Si votre récepteur comporte des pièces défec-
tueuses dont le remplacement s'impose, un devis
sera établi pour la réparation et vous permettra
de commander à l'avance les pièces nécessaires.

PHILIPS

50, Avenue Montaigne
PARIS

N°67
AG

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87
Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Écrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

ROMENADES MUSICALES

ORPHÉE,
DIEU DE LA MUSIQUE

LES plus anciennes traditions, comme les explorations psychologiques les plus pénétrantes, se trouvent dans la mythologie grecque. Et vous parler aujourd'hui d'Orphée ce n'est pas seulement évoquer une des plus belles fictions poétiques de tous les temps, c'est aussi mieux comprendre ce qu'est la Musique, ce don divin qu'Orphée fit aux humains.

Orphée, fils d'Apollon, né en Thrace, inventa la lyre et charma les bêtes sauvages. Puis il prit part, sous le commandement de Jason, à l'expédition des Argonautes. Le vaisseau *Argos* étant échoué, et tous les efforts pour le remettre à flot restant vains, Orphée prit sa lyre et la nef, d'elle-même, se dirigea vers la mer.

Des rochers mouvants, les symplegades menaçaient de briser l'*Argos* ! Orphée intervint encore : une musique merveilleuse fixa les récifs au fond de la mer, et le périple continua sans encombre. Enfin, un dragon gardait la Toison d'Or, but de l'expédition. Orphée charma le monstre, et Jason put s'emparer de la Toison d'Or.

Voyons cela d'un peu plus près. Pour les Hellènes, il n'était pire injure que de s'appeler Thracien. C'était l'équivalent de brute, de barbare. Et c'est pourtant en Thracie qu'ils ont fait naître Orphée.

Et de fait, la musique naît en nous des zones profondes, les moins « raisonnables » de la personnalité. C'est une force qui jaillit du plus secret de notre vie animale, pourrait-on dire. Mais elle ne prend corps que sous le rayonnement d'Apollon, dieu de la mesure, du rythme, de l'équilibre.

Comme nombre de « voyages » symboliques (*La Divine Comédie*, par exemple), le périple de Jason exprime la destinée humaine, ce que nous appelons le salut. Le vaisseau *Argos*, — comme l'arche de Noé, comme la barque de saint Pierre, — c'est l'évolution collective. La mer, c'est le temps.

De soi-même, par ses forces rationnelles, l'Homme reste attaché au rivage. Il faut que la Musique, prise au sens le plus large, c'est-à-dire la mise en rythme de ses instincts primordiaux, intervienne pour que le vaisseau démarre. Mais il sombrerait très vite si la Musique ne jouait un autre rôle, en apparence contradictoire au premier. Après avoir déchaîné les puissances irrationnelles de notre être, elle fixe d'autres instincts destructeurs aveugles : les mouvants rochers.

Quant au dragon, — le Dragon du Seuil, comme disent les hermétistes, — on le retrouve dans plusieurs autres mythes (*Siegfried et Pfafner*). Pour se dépasser soi-même, pour franchir le mur de la vie normale, l'homme doit vaincre une attraction négative. Sa raison est, là aussi, impuissante. Il n'y parvient que par un mystérieux élan dont la Musique est l'expression tangible. La Musique fait de nous mieux que des hommes.

Orphée donna naissance au plus profond et au plus obscur aussi des cultes antiques : celui qui parlait au sentiment individuel alors que les autres étaient d'abord sociaux. Orphée, nous dit une inscription célèbre, était : « le théologien par excellence, l'interprète des dieux, l'instituteur des mystères ». Par lui, l'homme devenait égal aux dieux, échappait à la roue des effets et des causes !...

Remplaçons le nom Orphée par le terme Musique... Beau thème de méditation, n'est-ce pas ?

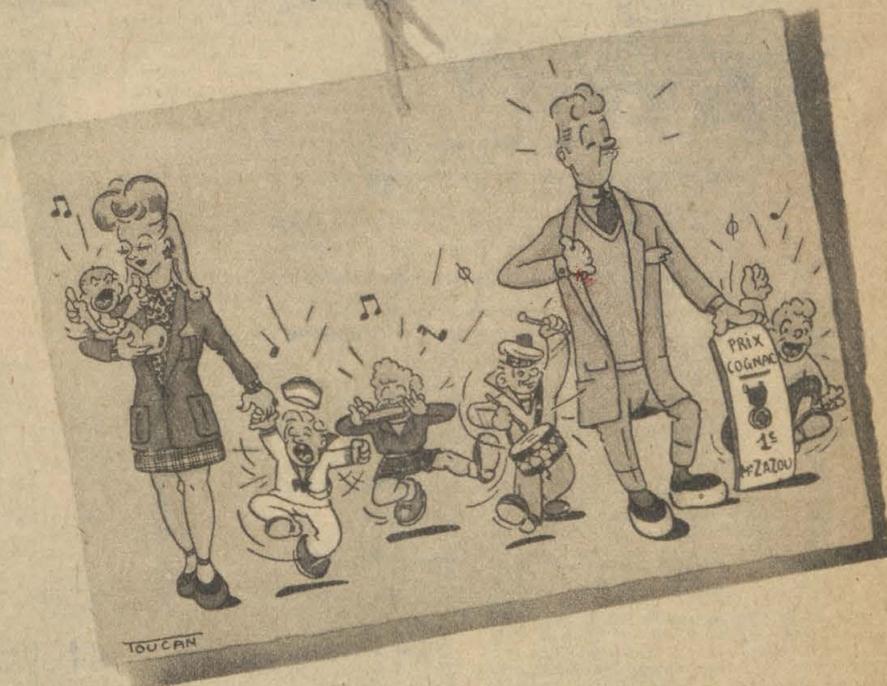
Pierre Mariel.



Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

en 3 Mots

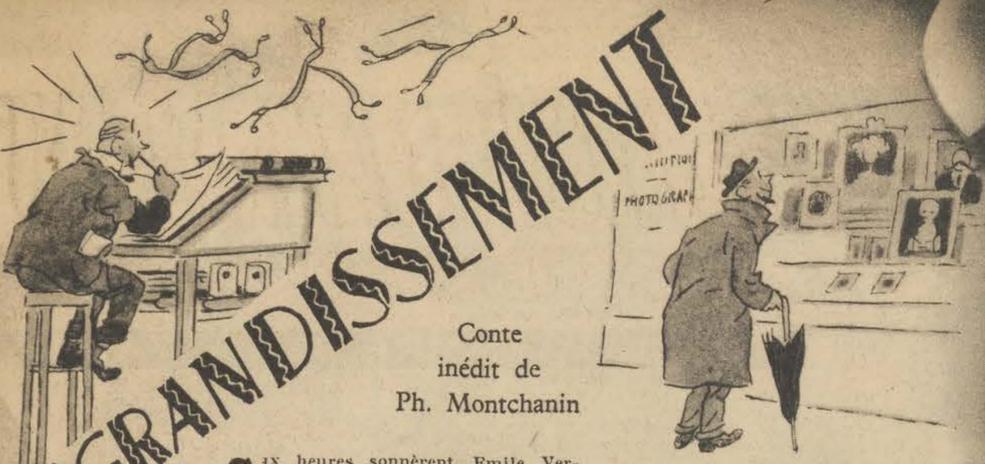


Les Ondes vous adressent leurs meilleurs vœux pour 1943, remercient sincèrement ceux d'entre vous qui leur ont adressé les leurs... et souhaitent à tous les petits "zozous" de suivre l'exemple de votre dessin !

Roland Tessier

L'AGRANDISSEMENT

Conte inédit de Ph. Montchanin



Six heures sonnèrent. Emile Vermarre serra avec méthode ses crayons, ses porte-plume, ferma soigneusement ses registres. Depuis vingt-cinq ans il y notait les paires de bretelles qui entraient en magasin et celles qui sortaient; rien dans la maison Martin ne se déplaçait sans avoir été noté par Emile Vermarre.

Il apportait à son travail une application méticuleuse et tatillonne; elle lui valait la considération de ses camarades et l'estime de ses chefs. Jamais ses préoccupations personnelles n'avaient franchi la porte du bureau. Il y était tout à son travail. Mais après avoir quitté ses manches de lustrine, pris dans son casier son manteau, son chapeau, son parapluie, il se laissa reprendre par le grand souci de ce jour 15 décembre, les étrennes de Mme Vermarre, sa digne épouse, encore belle au surplus, et qu'il aimait comme au premier jour.

Cette année, les affaires de la « Maison » n'avaient pas été très brillantes, et maigres avaient été les gratifications touchées, suivant la tradition, au début du mois: « Pour acheter les cadeaux de Noël », et cette déficience dans l'aide patronale n'était pas pour simplifier le problème.

Dans la rue, il se sentit saisi par le froid vif; il releva le col de son pardessus, il erra jusqu'aux boulevards proches, quêteant aux devantures l'inspiration tant cherchée.

Elle arriva soudain, cette inspiration, évidente, fulgurante, sous la forme de l'enseigne lumineuse d'un photographe; il décida d'offrir à Mme Vermarre l'agrandissement de son dernier portrait, celui où elle porte une si jolie robe, celle du mariage de son neveu Ernest, ce portrait qu'elle aimait tant.

Il voulut la surprise complète. Il fallut des ruses d'apâche. Il choisit avec amour le format, le cadre doré, supputant à l'avance la joie de sa femme devant cette preuve indiscutable d'amour.

Pour la première fois depuis vingt ans, il commist un erreur dans son compte de bretelles; trois heures durant, il dut rechercher trois douzaines portées sorties alors qu'ils n'étaient jamais rentrés...

Le grand jour arriva, tout était prêt; il cacha l'agrandissement derrière l'armoire du vestibule et rentra dans la salle à manger Henri II où fumait le chocolat du petit déjeuner. Le cœur battant, il savoura l'attente, retardant l'instant crucial, quand sa femme qui heurta une tartine, rompit le silence la première:

— Sais-tu ce que je t'offre pour ton petit Noël?... Va voir au salon. Il y alla; bien installé sur le canapé en velours frappé, il vit un magnifique agrandissement du portrait de Mme Vermarre, de ce portrait qu'elle aimait tant.

Devant l'étendue du désastre, il se retrouva homme de décision. Il remercia chaleureusement et, prétextant une course urgente, il sortit.

Il rentra, penaud, à midi, rapportant un bracelet en toc, une horreur. Mme Vermarre remercia sèchement; elle n'était pas dupe de la valeur du cadeau et accusait son époux d'avoir oublié la date des étrennes... Cette journée de Noël, dont ils se faisaient une fête, fut lugubre, coupée de gestes las et de réparties acerbes.

La vie de chaque jour reprit, annonçant un premier janvier orageux. Mais, un matin, Mme Vermarre, déplaçant pour toute autre raison, l'armoire du vestibule, découvrit un agrandissement de son portrait. Il était en tout semblable à l'autre, à celui qui, depuis quatre jours, trônait au salon.

Elle resta interdite, puis se souvint, et elle comprit. A midi, elle était souriante et belle pour recevoir son époux; à son poignet brillait le bracelet en toc.

Emile Vermarre arriva, il était d'une humeur massacrante: seize bretelles en trop comme des lutins moqueurs et malfaisants s'étaient dressées devant lui, au bout de tous ses calculs de la matinée.

Il ne desserra pas les dents, répondant par monosyllabes. Après le déjeuner, comme, assis dans un fauteuil, il venait de déclarer le café exécrable, sa femme attaqua:

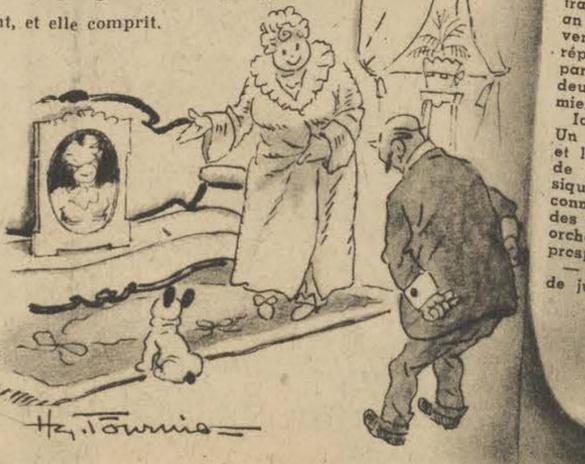
— J'ai envie, pour le jour de l'an, d'offrir à ma sœur l'agrandissement de ma dernière photo...

— Celle du salon?

— Nous mettrons au salon celle de l'entrée...

Le pauvre homme resta muet, puis il se leva, alla vers sa femme et l'embrassa, comme il ne l'avait pas fait depuis le matin de Noël...

Il ne pensait plus aux seize paires de bretelles.



L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MAURICE HEWITT

L'IMMENSE atelier que Maurice Hewitt habite, non loin de l'Etoile, a la majesté d'une cathédrale. Le plafond en est si haut que les visiteurs les moins imaginatifs le regardent avec le même respect qu'une voûte plusieurs fois séculaire, et je me suis pris moi-même à chercher, le long de la galerie supérieure qui court autour du choeur — je veux dire du salon — l'abat-voix sculpté d'une chaire à prêcher et les tuyaux des grandes orgues. Maurice Hewitt vit là dans un cadre extraordinaire qu'il a peuplé d'objets familiers et de souvenirs chers: une photographie de Lucien Capet sur le piano à queue, où s'entassent les partitions; ici une vases funéraires chinois qui encadrent une porcelaine de la grande époque...

— Je suis un quatuoriste qui a mal tourné... me confie-t-il en manière de préambule.

Mal tourné? Oh! Oh! que de quatuoristes souhaiteraient mal tourner ainsi! Car l'Orchestre de Chambre de Maurice Hewitt qui, tant de fois, a charmé les auditeurs de Radio-Paris, compte parmi les plus brillantes formations du genre et je gage que le remords n'a jamais hanté l'âme de son chef!

Premier prix de violon du Conservatoire, Maurice Hewitt rencontra la « chance de sa vie » ce jour de l'année 1908, où le grand violoniste Lucien Capet lui offrit le pupitre de deuxième violon dans son quatuor.

— C'était un artiste génial! Je suis resté avec lui jusqu'à sa mort, survenue il y a quatorze ans. Avec lui j'ai appris à jouer du violon, avec lui, je me suis initié à la technique d'archet, avec lui, j'ai réalisé pleinement ce qu'est un ensemble d'instruments à cordes. C'est la technique d'archet qui pare ceux-ci de facettes très différentes et permet d'obtenir entre eux des contrastes saisissants. De 1908 à 1928, nous avons sillonné l'Europe, et la carrière éblouissante de mon vieil ami n'a été interrompue que par la mort!

Deux ans plus tard, Maurice Hewitt devient directeur des classes de violon, de musique d'ensemble et d'orchestre au Conservatoire de Cleveland. Mais, rentré en France en 1933, il revient vite, si j'ose ainsi dire, à ses premières amours, et ne tarde pas à constituer un quatuor. Comme il estime que les salles de concert sont peu propices à la musique de chambre, il se borne à donner une dizaine de séances par an dans l'atelier qu'il a loué.

Survient la guerre, hélas! et le quatuor compte désormais trois mobilisés! Or, c'est à cette époque que le destin, qui s'était montré si bon prince, une première fois, en la personne de Lucien Capet, revient frapper à la porte de Maurice Hewitt, sous les traits de quelques jeunes élèves du Conservatoire, tourmentés du désir de former un orchestre de chambre.

— Je leur ai dit: Oui! d'accord! Mais il faudra travailler dur. Pas question de concerts! Dans un an peut-être, lorsque nous serons prêts... enfin, nous verrons! Après bien des mois de labeur et bien des répétitions, le jour vint d'ailleurs où, dans une salle paroissiale de Montrouge qui ne comptait guère que deux cents places, mes jeunes gens prirent leurs premiers ébats publics... Ce fut un succès.

Ici, se situe la troisième intervention du destin. Un inconnu se présente un soir à Maurice Hewitt et lui fait part de son désir de fonder une marque de disques consacrée à l'enregistrement de la musique classique et, en particulier, d'œuvres peu connues. Six mois après cette visite, l'enregistrement des pièces en septuor de Rameau eut, pour le jeune orchestre de chambre, une ère de réalisation et de prospérité.

— Notre premier concert à la Salle Gaveau date de juin 1941. Quant à nos débuts à la radio, ils re-

montent à janvier 1942, et je prépare pour cette année diverses émissions auxquelles prendront part des solistes éminents.

L'orchestre de chambre de Maurice Hewitt comprend vingt-six musiciens dont les solistes sont Monique Brothier, violon; Françoise Selle, alto, et Victor Clerivet, violoncelle. Le plus jeune a 16 ans! Le plus vieux, pour peu que l'on excepte le contrebassiste qui, lui, compte 45 printemps, ne doit pas avoir dépassé 24 ans!

— En attendant, ajoute le chef de cette ardente jeunesse, je me livre à un travail de bénédictin! Voyez cette œuvre de Haendel! Après une première lecture faite avec mon orchestre, je prends la partition et je note les coups d'archet pour chaque groupe mes musiciens tout ce que je leur demande, et d'autant plus facilement qu'ils témoignent d'une foi, d'un enthousiasme et d'un goût que je ne louerai jamais assez!... Je me sens d'ailleurs aussi jeune que mes jeunes gens!

Maurice Hewitt a raison. Il n'est que de le voir caresser ses objets d'art d'Extrême-Orient et de l'entendre parler de ses toiles chinoises pour être convaincu que, dans son orchestre, c'est décidément le contrebassiste qui est le plus vieux.

Georges Preully.



Une heure cher

JOSÉ BECKMANS

QUELLE sorte d'homme peut être dans l'intimité celui qui sait animer d'une façon si prestigieuse le Diable de *Griséldis* ou le Borroméo de *Paetrina*?

En nousant la porte de l'appartement où habitent José Beckmans et sa femme Suzanne Duman, nous n'avons aperçu ni le Diable ni le Cardinal, mais un autre personnage; le roi Créon chantant avec Euridyce les malheurs des Atrides.

Interdits, nous nous demançons s'il fallait interrompre ces augustes lamentations, quand, après un accord, les deux héros nous firent signe d'entrer.

Beckmans me dit: — Nous sommes en train de travailler *Antigone*, de Jean Cocteau, musique d'Arthur Honegger, que nous répétons en ce moment à l'Opéra et, comme vous le voyez, Suzanne deviendra Euridyce sans cesser d'être ma femme!... Et maintenant, que voulez-vous savoir?

— Tout, depuis le départ de votre carrière! Depuis quand chantez-vous? Comment avez-vous débuté? Par quel emploi?

— Ouf! Laissez-moi réfléchir et remonter, en même temps que le cours des ans, le cours des multiples créations et reprises que j'ai faites. Songez que j'ai un répertoire qui ne comprend pas moins de 231 ouvrages! Voulez-vous, ajoute malicieusement Beckmans, que je vous les énumère?

— Oh! non merci, dis-je un peu effrayé, mais je voudrais savoir une chose. Est-ce que tout enfant, le petit Beckmans aimait chanter? Et rêvait-il de devenir un jour un grand tragédien lyrique?

— Le petit Beckmans habitait Liège. Il adorait chanter, mais il aimait aussi la comédie puisqu'il jouait tous les vieux mélodrames. A 14 ans, il possédait une magnifique voix de basse et, pendant les entr'actes, on lui demandait de chanter quelque morceau. On lui passait alors l'unique jaquette et l'unique paire de manchettes que possédait la petite troupe, et on le poussait sur la scène, visage candide au bout d'un corps long et maigre. Un instant plus tard tout le monde était étonné: le petit Beckmans chantait Méphisto avec une grosse voix qui faisait sensation! A 15 ans, il se mit à travailler le chant, en compagnie d'un ami de son père qui jouait du piston, et bien qu'il chantât plus fort que l'instrument, il ne se cassa pas la voix! Le petit Beckmans fit ensuite une apparition au music-hall où il chanta le répertoire de Bérard, et enfin devenu un peu plus grand, il obtint à 18 ans un Premier Prix au Conservatoire de Liège, comme basse chantante!

— Comment, mais vous êtes baryton cependant?

— Oui, mais j'ai débuté comme basse avant d'attaquer prudemment les barytons d'opéra-comique d'abord, et les barytons d'opéra ensuite. Cela me donne la possibilité de chanter tous les rôles en clés de fa. Ainsi, par exemple, je puis, dans *Le Chemineau*, interpréter trois rôles.

— C'est magnifique... et vous êtes entré à l'Opéra-Comique tout de suite?

— J'y fus engagé en 1925 et débutai dans *Carmen*, après avoir joué le répertoire dans toutes les villes de France et de Belgique où il m'adivint les mille et une petites aventures que le Dieu du théâtre réserve aux acteurs!

— Jusqu'à quelle date êtes-vous resté à l'Opéra-Comique?

— Jusqu'en 1932. A cette époque, je fis Monte-Carlo, Alger, l'Opéra de Nice et j'abordai pour la première fois les rôles de baryton. Depuis 1935, je suis pensionnaire de l'Opéra, et pensionnaire également de l'Opéra-Comique, puisque ces deux théâtres sont depuis quelque temps unis sous la même direction.

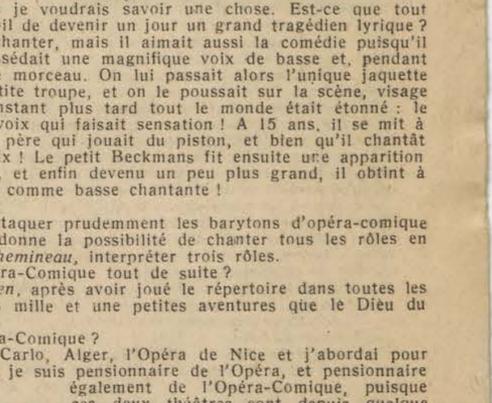
— Et maintenant, dis-je, avant de vous quitter, je voudrais vous demander, monsieur Beckmans, s'il y a un emploi que vous aimez particulièrement tenir?

A cette question, José Beckmans se récria:

— Ne me parlez pas d'emploi! Un artiste doit aborder tous les genres, quels qu'ils soient. Pour moi, j'aime surtout composer un personnage, je ne supporterai pas un rôle qui n'ait pas de caractère, et c'est une de mes plus grandes joies que de passer du Cardinal Borroméo de *Paetrina* au Diable de *Griséldis*. Cela tient peut-être à ce que j'ai fait tous les métiers, tour de chant, music-hall, comédie. C'est la meilleure école et qui, la preuve en est, peut même mener à l'Opéra... à condition, bien sûr, d'être très difficile pour soi-même.

— Et aussi d'avoir des moyens vocaux éclatants.

— Sans doute, mais ceci n'est pas le plus important. L'indispensable, voyez-vous, c'est de travailler sans cesse et, ajoute Beckmans en nous disant adieu, le proverbe a raison: « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage... »



Marie-Laurence.

(Photos Radio-Paris-Baerthelè.)

vagabond, b) Notre valse à nous, c) Laissez tourner la terre. - Deux chansons d'amour (V. Scotti) : a) M'amour, je t'aime, b) Après toi je n'aurai plus d'amour. - Deux succès de Guglielmi : a) Vous, mon inconnue, b) Emportez mon cœur. - Quelques succès de Gabriel Chaumette : a) Marika b) Je rêve au fil de l'eau, c) J'ai de la musique. - Tu sais bien (Yatove) - Lily (W. Maury).

18 h. L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt. Ode funèbre (Mozart), par l'orch. - Concerto pour piano et orchestre (Mozart), par Monique de la Bruchollierie et l'orchestre.

18 h. 30 Les actualités. 18 h. 45 Fred Hébert. Chanter sous la pluie (Llenas-Lafarge) - Arbres (Hennevé) - Soir sur la forêt (Hennevé-Palex) - Revenir (Poterat) - Le cor (Fléquier).

19 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, avec Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Michel Delvet, Jean Lannier et Renaud Mary. 19 h. 30 La France dans le Monde. 19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Emile Passani. Ronde villageoise (Chabrier) - Jeux d'eau (Ravel).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bérimont, réalisation de Pierre Hiégel. 21 h. Nos prisonniers. 21 h. 15 Rythme et Mélodie. 22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 L'Association des Concerts Lamoureux sous la dir. d'Eugène Bigot.

Prélude d'Armour (Lazari), Danse macabre (Saint-Saëns) Le chasseur maudit (C. Franck), Sarrabande et danse (Debussy-Ravel). 23 h. S. O. S. scènes radiophoniques.

23 h. 15 Jazz de Paris sous la dir. de Jerry Mengo. Divine biguine (C. Porter) - Sérénade à une batterie (Menço) - Obsession (Bee) - Boogie-woogie (Menço) - Marjje (Conrad) - Rythme fou (Razaf) - Nuages (Reinhardt) - Indécise (Shavers) - Au delà du bleu (Packay) - Adieu (Rappolo) - Dans le vague (Menço) - Hier et aujourd'hui (Basie).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Bach, Beethoven, Brahms. 2 h. Fin d'émission.

(W. Jager), par l'orch. Hans Busch. - Tetuan (Muck), par l'orch. Heinz Wehner. - Une petite mélodie (Weiss), par l'orch. Hans Busch. - Il se peut que je t'aime (Skinner), par l'orch. Kurt Hohenberger. - Petite Mitsu (Doelle), par l'orch. Hans Busch. - Les valsecs que vous désirez (Naundorf), par l'orch. Adalbert Lutter. - Je te quitte (Wrubel), par l'orch. Kurt Hohenberger. - Le regret (Bianchi), par l'orch. Adalbert Lutter. - Nous continuons de danser (Brenders), par l'orch. Stan Brenders. - Le tango d'Olvido (Beguiristain), par l'orch. Adalbert Lutter. - Rythmes modernes (Saguet), par l'orch. Stan Brenders. - Jeux joyeux (Vossen), par l'orch. Albert Vossen.

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy. Danseuse de Delphes (Debussy) - Le vent dans la plaine (Debussy) - Les sons et les parfums (Debussy) - Les valseuses (J. Mamy) - Au fil de l'eau (J. Mamy) - Plein jeu (J. Mamy).

11 h. 45 Protégés nos enfants : Les petites qualités enfantines. 12 h. Déjeuner-concert en chansons. Le clocher de mon cœur (Vandair-Hess), par l'orch. Jean Yatove. - Notre valse à nous (Louliguy-Martelier), par Léo Marjane. - Mon chemin n'est pas le vôtre (J. Delannay-Llenas), par André Claveau. - La chanson du vent (Davon-Poterat), par Marie José. - En fredonnant la même chanson (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - Chanson gitane (Yvain-Poterat), par Marie José. - J'écrirai (Pingault-Solidor), par André Dassary. - Pas grand'chose (Louliguy-Martelier), par Lys Gauty. - Reviens-moi (Bourlayre-Vandair), par André Dassary. - Aujourd'hui bal de nuit (P. Ganne-Larue), par Lys Gauty. - La Marie-Jésus (Villard-François), par Gilles et Julien. - Le vent m'a dit une chanson (Lothar-Maurey), par Damia. - Le vent (Villard), par Gilles et Julien. - Balalaïka (Charlys-Vandair-Gastil), par Damia. - La vieille (Trenel-Cadou), par Charles Trenet. - Tourbillon (Laurient-Carcel), par Germaine Sablon. - Les oiseaux de Paris (Trenet), par Charles Trenet. - Je rêve au fil de l'eau (Lemar-chand-Chaumette), par Germaine Sablon. - Appelez ça comme vous voulez (Bouer-van Parus), par Maurice Chevalier. - J'ai tout gardé pour toi (Vandair-J. Hess), par l'orch. Jean Yatove).

13 h. Le Radio-Journal de Paris. 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris. 13 h. 20 L'Orchestre de Paris sous la dir. de Kostia de Konstantinoff. Prélude symphonique de Messidor (Brunean) - Valse du Chevalier à la rose (Strauss) - Rondalla espagnola (J. Cassado) - Rapsodie norvégienne (E. Lalo) - Metzingerstein (E. Marc) - Baba Yaga (Liadov).

14 h. Le Radio-Journal de Paris. 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Luttons contre les campagnols », et un reportage agricole. 14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysès, avec Alicia Baldi et André Balbon. Trois duos de « La Cigale et la Fourmi » (Audran).

14 h. 45 Lola Bobesco. Au piano : Martha Pellas-Lenom. - Deux pièces dans le style ancien (C. Espejo) - Rondo (Mozart). 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre. 15 h. 15 Les petites pages de la musique :

Impromptu (Chabrier), par Robert Casadesu. - Andantino et allegro marziale (J. Ibert), par le Trio d'anches de Paris. - Septuor n° 3, n° 1 : a) Chant du père, Chanson : « Le bonheur » Danse (Hoëre), par un quatuor à cordes, flûte et piano. - La vallée des cloches (Ravel), par Boris Zadri. - Trois mélodies : a) Daphnée, 2) La statue de bronze, 3) Le chapelet (E. Satie), par Mme Bathori. - Impromptu-caprice pour harpe (G. Pierné), par Lily Laskine. - La naissance de la lyre : Danse des nymphes (A. Roussel), par un grand orch. symphonique, dir. Coppola. - Entracte pour flûte et guitare (J. Ibert), par Marcel Moysse et Lafon. - Habanera pour violon et guitare (Sauveplane), par Roland Charmy et Jean Manuel. - Burlesque (P. Coppola), par un grand orch., dir. P. Coppola.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : Le génie féminin dans la danse. 16 h. 15 Passons un quart d'heure avec... 1) Tino Rossi : Un soir, pas davantage (J. Batell-Richepin), Tango de Maria (Fuggi-Ferrari-Syam-Viaud). Le chemin des amours (Ferrari-Syam-Viaud), Dites-lui de ma part (Delmon-Coudret - Larue), Chanson pour Nina (Scotti).

2) Edith Piaf : Corréqu' et réguer (Maye-Hély), Entre Saint-Ouen et Billancourt (Sablon-Mauprey), C'est toi le plus fort (Clorec-Asso), Le petit monsieur triste (Asso-Monnot). 3) Félix Chardon et son orch. : La chanson du maçon (Betti), Rythme (J. Hess), J'ai sauté la barrière (J. Hess).

17 h. La France coloniale : « L'Empire réservoir inépuisable de cellulose ». Musique guinéenne. 17 h. 15 Quatuor Gabriel Bouillon. Neuvième trio op. 59 n° 3 : Antienne con moto, allegro vivace ; Andante con moto quasi allegretto Allegro molto (Beethoven). 17 h. 45 Carmen Delgado. Toccata op. 92 (Nadermann) - La source op. 23 (A. Zabel) - Nocturne op. 43 (Hasselmanns) - Gitane op. 21 (Hasselmanns).

18 h. 30 Les actualités. 18 h. 45 Irène Enezi : Intermèzzo n° 1 en mi bémol majeur (Brahms) - Intermèzzo n° 2 en si bémol mineur (Brahms) - Valses n°s 1, 2, 4, 7 et 13 (Brahms). 19 h. L'Orchestre Richard Boreau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. - « L'opérette avec Franz Lehar. » 19 h. 30 La Rose des Vents. 19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Annie Bernard, accompagnée par l'ens. Léo Laurent. - Sans toi (P. Mège) - Chanson du papillon (Campra) - Train des amours (Grieg) - Valse des souvenirs (Lehar).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, avec Hélène Bouvier et Camille Rouquetty. - Werther, fragments (Massenet). Solistes : Hélène Bouvier et Camille Rouquetty.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle. 21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). Die Waldtaube (Dvorak) - Symphonie légendaire (B. Godard).

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). Die Waldtaube (Dvorak) - Symphonie légendaire (B. Godard).

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). Die Waldtaube (Dvorak) - Symphonie légendaire (B. Godard).

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 « De ci, de là », de Guy Bertré et Jacques Delay. 22 h. 45 Peter Kreuder : Fantaisie pour piano, extraite du film « Gasparone » (Millocker-Kreuder-Schroder) - Peter Kreuder joue Walter Kollo. - Tu traverses tous mes rêves (Beckmann-Kreuder) - Musique de rêve (Beckmann-Mackeben).

23 h. « La noble vie des peintres de Barbizon », par Camille Mauclair. 23 h. 15 L'ensemble Pauline Aubert : Quatuor : Adagio, Allemande, Sarabande (Vivaldi). - Pièce pour clavecin : Les tendres reproches, Les serments amoureux, Le bal champêtre (d'Andrieu) - Quatuor : Cantabile, Vivace, Largo, Allegro (Kreds) - Quatuor : Largo, Vivace, Adagio, Presto (Corelli).

23 h. 45 Quintette à vent de Paris : Thème et variations sur un thème corse (Tomasi) - Petite marche (Letorey). 24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Grand concert symphonique de musique française. 2 h. Fin d'émission.

7 h. Le Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot. 7 h. 30 Concert matinal. Manuela (W. Meisel), par l'orch. Van t'Hoff - Entends-tu la voix troublante (Plato-Mariotti), par Annie Rozane - La légende du troubadour (Larue-Louiguy), par le Chantier sans nom - Attends-moi (Pesenti), par Pesenti et son orch. de tangos - Sérénade (Haykens), par Bayle et Simonot - Mon cœur vous chante sa chanson (Viola-Thoreau-Micæli), par Annie Rozane - Prière à Zumba (Lara-Larue), par le Chantier sans nom - Seul ce soir (P. Durand), par Pesenti et son orch. de tangos - Ne me dis pas adieu (Fenyès), par l'orch. Van t'Hoff - Mon seul amour (Scotti-Coja), par l'orch. Jean Yatove.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de M. Henderick. Le mariage secret, ouv. (Cimara) - Le pardon de Landevenec (R. Bâton) - Le Koto (Doneddu) - Les ailes (Ganne) - Un bon garçon, sélection (M. Yvain) - Valse chaloupée (Dubourg) - Praludium (Janefelt). 9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 « De ci, de là », de Guy Bertré et Jacques Delay. 22 h. 45 Peter Kreuder : Fantaisie pour piano, extraite du film « Gasparone » (Millocker-Kreuder-Schroder) - Peter Kreuder joue Walter Kollo. - Tu traverses tous mes rêves (Beckmann-Kreuder) - Musique de rêve (Beckmann-Mackeben).

23 h. « La noble vie des peintres de Barbizon », par Camille Mauclair. 23 h. 15 L'ensemble Pauline Aubert : Quatuor : Adagio, Allemande, Sarabande (Vivaldi). - Pièce pour clavecin : Les tendres reproches, Les serments amoureux, Le bal champêtre (d'Andrieu) - Quatuor : Cantabile, Vivace, Largo, Allegro (Kreds) - Quatuor : Largo, Vivace, Adagio, Presto (Corelli).

23 h. 45 Quintette à vent de Paris : Thème et variations sur un thème corse (Tomasi) - Petite marche (Letorey). 24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Grand concert symphonique de musique française. 2 h. Fin d'émission.

7 h. Le Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot. 7 h. 30 Concert matinal. Manuela (W. Meisel), par l'orch. Van t'Hoff - Entends-tu la voix troublante (Plato-Mariotti), par Annie Rozane - La légende du troubadour (Larue-Louiguy), par le Chantier sans nom - Attends-moi (Pesenti), par Pesenti et son orch. de tangos - Sérénade (Haykens), par Bayle et Simonot - Mon cœur vous chante sa chanson (Viola-Thoreau-Micæli), par Annie Rozane - Prière à Zumba (Lara-Larue), par le Chantier sans nom - Seul ce soir (P. Durand), par Pesenti et son orch. de tangos - Ne me dis pas adieu (Fenyès), par l'orch. Van t'Hoff - Mon seul amour (Scotti-Coja), par l'orch. Jean Yatove.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de M. Henderick. Le mariage secret, ouv. (Cimara) - Le pardon de Landevenec (R. Bâton) - Le Koto (Doneddu) - Les ailes (Ganne) - Un bon garçon, sélection (M. Yvain) - Valse chaloupée (Dubourg) - Praludium (Janefelt). 9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique. Ouverture du Mouchoir de la Reine (J. Strauss) - Valse de « La nuit de bal à Florence » (E. Murl), par un orch. symphonique - Bon voyage (Kormann), Musique de ballet, extraite de l'opéra « Bel Canto » (Kormann), par l'orch. Hans Ludwig - Le ténor de la duchesse (Kunneke), Heureux voyage (Kunneke), par un orch. symphonique, dir. Kunneke - Ouverture des masques (Mascagni), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi - Cavalleria Rusticana (Mascagni), Ondine (Lortzing), par un orch. symphonique, dir. Walter Lutze.

11 h. 30 L'accordéoniste Deprince et son ensemble. Buena Estocada (Lucchesi) - C'est un peu de vous (Decker) - Tapageuse (Deprince) - Cabrioles (P. Romby). 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Riz et céréales - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane. 12 h. Concert symphonique.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Jean Yatove et son orch. Présentation de Guy Bertré : La valse à travers le monde : Fascination (Marchetti), Folklore espagnol, Valse swing (C. Porter) - La valse concertante : Valse brillante (J. Gourdou) - La valse dans les opérettes : Les cent vierges, Les cloches de Corneville, Les saltimbanques, La fille de Mme Angot, Le comte de Luxembourg - La valse boston : Est-ce un rêve - La valse populaire : La valse brune, Le bistro du port, Le moulin qui jase Paradis perdu.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie sur une question d'actualité et un reportage agricole.
14 h. 30 Elena Glazounow. Barcarolle op. 22 (Glazounow) - Prélude en ré majeur op. 25 (Glazounow) - Impromptu (Glazounow) - Concert matinal.
14 h. 45 Maurice Gendron et Jean Neveu. Allegretto gracioso (Schubert-Casade) - Sonate (Franœur).

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques : Méphisto-valse (Liszt) - Ouverture de Gwendoline (Chabrier) - Scherzo (Lalo) - Une nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky) - Danses poloviennes du Prince Igor (Borodine), par l'Association des Concerts Lamoureux.
16 h. « Le journal intime de Pierre Louys », par Marguerite Jules-Martin.
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Lina Margy : La cascade des amoureux (Gramon-Maguelonne-Vayssé) - Lettres d'amour (Delannay-Carlite-Stervel), Vous m'avez donné des violettes (Delannay), La rue de notre amour (Vandair-Alexander), Rue du Calvaire (Vétheuil-Rouzaud).
2) Georgius : En vélo, Mon heure de swing, Mêle-toi de la patrouille, Des idées, Dure de la feuille.
3) Hans Busch et son orchestre : Polka tzigane (Zander), Intermezzo (H. Busch), Terrasse sur la mer (Fischer), Printemps en Toscane (Winkler), Cortège de noces norvégien (Grieg).

17 h. « Au Grand Café ou les débuts du cinématographe », par Paul Leroy.
17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, par Pierre Hiégel.
19 h. 15 Marcelle Branca. La Loreley (Liszt) - Sérénade inutile (Brahms) - Tristesse (G. Fauré).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle

19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Albert Levesque. Suite de l'audition intégrale du clavecin bien tempéré. Prélude et fugue en mi majeur (Bach) - Prélude et fugue en mi mineur (Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 « Ah! la belle époque », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Cascaï.

Présentation d'André Alléhaud.
21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 « Les Saltimbanques », de Louis Ganne (sélection).
22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret : Emission différée de « Le Vernet ».

23 h. « Le réquisitionnaire », d'après une nouvelle d'Honoré de Balzac, par Henry Castillou.
23 h. 15 L'Orchestre de chambre Marius-François Gaillard. Ouverture des Noces de Figaro (W.-A. Mozart) - Symphonie « L'Horloge » (Haydn).
23 h. 45 Jacques Février. Impromptu en la bémol (Schubert) - Noctuelle (Ravel) - Feux d'artifice (Debussy).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grande parade de vedettes.
2 h. Fin d'émission.

JEUDI 14 JANVIER

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Des airs, des chansons : Vous rappelez-vous ? (Strecker-Sarbeck), par Boris Sarbeck et son orch. - Réveille-matin (Tranchant), par Jean Tranchant. - O mia bella Napoli, par Lina Tosti. - C'est la fête à Tante Aurore (Scott-Manse), par Fernand et sa fille Josette. - Caravane andalouse (Sentis-Hébertot), par Marie José. - La valse de toujours (Vétheuil), par Jean Vaissade et son orch. - Parfois triste (Siniavine-Trenet), par Charles et Johnny. - La java du clair de lune (Monnot-Battaille) par Suzy Solidor. - Ma carriole (Rouzaud-Lafarge), par Jean Lumière. - Divine biguine (Henné-Palex-Porter), par Léo Marjane. - Un soir de fête (J. Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Par une nuit de mai (P. Kreuder-Schroder), par Lucienne Dugard. - Quand le printemps vient (P. Kreuder), par Tony Murena et son ens. - Jamais ne s'oublie (Mackeben-Sarbeck), par Boris Sarbeck et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Raymond Bour. Au piano : Fernand Capitani. - Tu m'plais comm'les (Labusquière-Bour) - La peluche (R. Bour) - Mariage aux oiseaux (P. Tinckel-Boyer) - Histoires (R. Bour).
11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Plaire en parlant.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Richard Blareau avec Mona Laurena et Vanni-Marcoux. Carnaval romain (Berlioz), par l'orch. - Après un rêve (Fauré), par Mona Lauréna. - Scherzo capriccioso (Dvorak), par l'orch. - La Puce (Moussorgsky), par Vanni Marcoux. L'improvisateur, ouv. (Albert), par l'orch. - La Bohème : « Air de Mimi » (Puccini) par Mona Lauréna. - Ballade de la Joconde (Ponchielli), par l'orch. - La Damnation de Faust : « Chanson de la puce » (Berlioz), par Vanni-Marcoux. - Fantaisie basque (Gaubert), Ballet de Coppélia (L. Delibes), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique : Idoménée, ouv. (Mozart), Titus ouv. (Mozart), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Kleiber. - Ballet de Rosamonde (Schubert), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Furtwängler. - Ou-

verture de Préciosa (Weber), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin. - Roméo et Juliette : a) Roméo seul, b) Tristesse, c) Concert et Bal-allegro, d) Grande fête chez Capulet (Berlioz), par un grand orch. symphonique, dir. Gabriel Pierné. - Marche hongroise (Berlioz), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Mengelberg.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Le choix et la préparation des plants de pommes de terre ont une importance considérable, attention ! » et un reportage agricole.
14 h. 30 Jardin d'enfants : La leçon de musique : extraits du petit livre de clavecin de J.-S. Bach : Musette, Menuet, Polonaise.
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.
15 h. 30 Les airs que vous aimez.
16 h. Villes et Voyages.
16 h. 15 Les danses célèbres : Célèbre menuet (Boccherini), par un orch. symphonique. - Castor et Pollux (extraits du ballet) (Rameau), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Danses allemandes 3 et 6 (Mozart), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Kleiber. - Invitation à la valse (Weber), par un orch. symphonique. - Danse hongroise n° 1 (Brahms), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Furtwängler. - Le chevalier à la rose, valse (R. Strauss), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Morike. - Pavane pour une infante défunte (M. Ravel) par un orch. symphonique, dir. Freitas-Branco et cor solo : Jean Devémy. - Danse rituelle de l'Amour sorcier (M. de Falla), par l'orch. des Concerts Lamoureux.

17 h. La France coloniale : « Lyautey l'Africain. » - Musique marocaine.
17 h. 15 Yvonne Besneux-Gautheron. Au piano : Marg. André-Chastel. - Viens, m'a dit le vent (M. Lanjean) - Ma maison d'enfance (M. Canal) - La maison dans les champs (J. Weyer) - La maison grise de « Fortunio » (Messager) - La petite maison (L. Beydts) - La maison rose (A. de Valbranca)
17 h. 30 L'ensemble Ars Rediviva : Concerto grosso en la mineur (Geminiani) - Lamento en si bémol pour violon et orchestre (Schmelzer) - Concerto en sol mineur pour orchestre (Pergolèse)
18 h. Guy Paquiné, son trombone et son orchestre. Ce que j'aime (Mac-Hugh) - Vous ne saurez pas (C. Porter) - Cœur et âme (Carmichael) - Bussières (Paquiné) - Poussière d'étoiles (Carmichael) - Cauchemar (Dale) - Chant du matin (C. Basie) - Bonne récolte (Warren).
18 h. 30 Les jeunes copains.
18 h. 45 Tiarko Richepin, dans ses œuvres : Voyage dans la lune, Un beau soir, La valse fautive, Le tango de la Provence, Par la fenêtre.
19 h. Jazz de Paris sous la direction de Jerry Mengo. Alma-Marceau (Mengo) - Café du Centre (Mengo) - Adieu blues (Rappolo) - Dans le vague (Mengo) - Aubade à des cannibales affamés (Scott) - Je tire ma révérence (Bastia) - Dupont Durand (Mengo) - Zumba (Lora).
19 h. 30 La France dans le Monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Roméo Carlès. Au piano : Germaine Furth. - N'en croyez rien - J'ai mis l'amour en cage (P. Meye-R. Carlès) - Le joli souvenir (Carlès) - Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la dir. de Jean Fournet, avec Georges Jouatte et Pierre Nérini. (Lalo) : soliste : Pierre Nérini. - Scherzo (Lalo).

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). Poème de l'amour et de la mer (E. Chausson) - Lénore (Duparc).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Orchestre du Normand, sous la dir. de Jacques Météhen. Je connais un chemin qui mène à la lune (L. Gasté-Météhen) - Tabou (Lecouona) - Les succès d'Ed. Piaf. - Où vas-tu ? (Esposito) - Fantaisie sur les motifs du film « La fausse maîtresse » (M. Yvain) - Tes yeux (de Bonincontro) - Tu pourrais être au bout du monde (G. Lafarge) - Joan (Borchard) - Je n'ai pas oublié (Pagnoul) - Omaha (Pagnoul) - Observation (Météhen).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thareau (10^e suite).

23 h. 15 Camille Maurane. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - La Bien-Aimée absente (Beethoven).

23 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris sous la dir. de Pierre Duvauchoelle. Concerto pour clarinette (Mozart) : Pierre Lefebvre. - Danses (Mozart).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Le cabaret de minuit.
1 h. Concert symphonique.
2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 15 JANV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Au royaume de l'opérette. Souvenirs de Planquette : « Les cloches de Corneville » (Planquette), par un orch. symphonique. - « La poupée » (Andran) : Couplets du novice, Couplets du couvent, par M. Pujol. - « Les cent vierges » (Lecocq), par un orch. symphonique. - « Le petit duc » (Lecocq) : Enfin nous voici ma fille, par Germaine Corney, Chanson du petit bossu, par M. Rousseau, Mes belles mada-mes, écoutez ça, par Germaine Corney. - « La Basoche » : Je suis aimé (Messager), par André Gaudin. - « Véronique » : Petite dinde (Messager), par Sim Viva. - « La Basoche » : A mon amour simple et sincère (Messager), par André Gaudin. - « L'amour masqué » : J'ai deux amants (Messager), par Yvonne Printemps. - « François les bas bleus » (Messager), par l'Ass. symphonique de Paris, dir. F. Casadesus. - « L'amour masqué » : Duo du 2^e acte (Messager), par Sacha Guitry et Yvonne Printemps. - « La fauvette du temple » (Messager), par l'Ass. symphonique de Paris, dir. F. Casadesus.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Ripoché. Au piano : Eugène Wagner - Toccata (Frescobaldi) - Adagio (Haydn) - Après un rêve (Fauré) - Papillon (Fauré).
11 h. 45 La vie saine.

12 h. Raymond Legrand et son orch. avec Annette Lajon et Clément Duhour.

Bonjour (Sarbeck), Quand on est tout nus (Chazelle), par l'orch. - Il m'avait promis (Delannay), par A. Lajon - Junior (Piquilem), La valse des voyelles (Ferez), par l'orch. - Jim (Lopez), par C. Duhour - Les chansons des rues (divers), par l'orch. - Compagnons, dormez-vous (Téze), par A. Lajon - Warlopologie (Warlop), Le petit moulin (Alonqi), par l'orch. - Légende de la forêt perdue (Lopez), par C. Duhour - C'est-y pour ce soir (Rudy), Un chant d'Espagne (Hennevé), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts Gabriel Pierné sous la dir. de Gaston Poulet. Habanera, prélude (Laparra) - Bouton d'or, ballet (G. Pierné) - L'Arlesienne, suite (Bizet).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure des compositeurs.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les vedettes du disque. Amazone, par l'orch. Raymond Legrand - Dans un port (J. Delannay-Solidor), par Suzy Solidor - Les jours sans ma belle (J. Hess-Vandair), par Tino Rossi - La chanson du vent (Davon-Poterat), par Annette Lajon - Trois jours sans te voir (Batell), par Ramon Mendizabal et son orch. - Des idées (Trémolo-Georgius), par Georgius - Aimez-vous les moules marinières ? (Revil-Varna-Vaucaire), par Dania - Le sheik, par Gus Viseur et son orch. - La chanson du maçon (Vandair-Chevalier), par Maurice Chevalier - Mon grand (Delannay-Bayle), par Lina Margy - En fredonnant la même chanson (Lafarge-Llenas), par André Claveau - Tempête sur les cordes (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Le bar de l'escadrille (Tessier-Simonot), par Marie José - La valse au village (Poterat-Rose), par Jean Sablon - Paris-Méditerranée (Cloerac-Asso), par Edith Piaf.

16 h. Nos amies les bêtes, par Mark Amiaux.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Franz von Suppé : Ouverture d'un jeune garçon, par l'orch. philharmonique de Berlin, dir. P. Kreuder, Ouverture de la Belle Galathée par l'orch. d'Etat de Vienne.

2) Johann Strauss : Pizzicato, par un orch. philharmonique, dir. Knapperbusch, Roses du Sud, par Erna Sack, Sang léger, par un orch. philharmonique, dir. Knapperbusch, Le beau Danube bleu, par Erna Sack.

3) Franz Lehar : Valse du Comte de Luxembourg, par un orch. symphonique, Le Pays du Sourire : « Dans l'ombre blanche des pompiers en fleurs », « Je t'ai donné mon cœur », par José Janson - Ouverture de la Veuve Joyeuse, par l'orch. philharmonique de Vienne, dir. Lehar.

16 h. 45 Arts et Sciences.

17 h. 15 André Pasdoc. Chanson sans titre (A. Souquières) - Le bandit (Trigery) - Chanson pour elle (Joeguy) - La maison sans bonheur (R. Thoreau) - Charme d'amour (P. Delmet).

17 h. 30 L'ens. Lucien Bellanger. Une éducation manquée (Chabrier) - Suite funambulesque : Cassandre et la marquise, Pantomime valse, Clownerie, Scène

d'amour, Solitude de Pierrot, Parade finale (Messenger) - Hilda (G. Rolland).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Bernadette Lemichel du Roy, Georges Cathelat, André Balbon et la choriste Emile Passani.

« Entre l'âne et le bœuf » - La divine naissance (V. Gambeau) - Le Noël de Michot (P. Pierné) - Noël des métiers passés (G. Aubanel) - L'âne et le bœuf à la crèche (G. Aubanel) - Compliments des bergers (G. Aubanel) - Le baptême de Saint-Noël (G. Aubanel) - La chanson du rouet (P. Pierné) - Jésus de rose et de lait (P. Pierné) - L'âne d'Arcadie (P. Pierné) - Laissez paître vos bêtes (P. Maurice).

18 h. 45 Les actualités.

18 h. 45 Paul Roes. Il penseroso (Liszt) - Impromptu en sol (Schubert) - Deuxième rhapsodie (Brahms).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 40 Les forces vives de la nation.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal : Sonate en mi mineur : Allegretto moderato, Tempo di minuetto (Mozart).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Les grandes vedettes du disque, présentation d'André Claveau.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dherelle.

21 h. 15 Les grandes vedettes du disque (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 André Bauge. Pampelune (Hermann-Mauricet-Varenne) - C'est Vienne (Hermann-Baugé-Paylof) - Nocturne (Marcellin-Baugé) - Je veux t'aimer ce soir (Lemarchand) - Ma Giannina (Friml-Patez-Hennevé).

22 h. 30 Trio Doyen. Trio en si majeur : Allegro con brio, Scherzo, Adagio, Allegro (Brahms).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 L'orchestre Jean Yatove : Si tu revois Paris (V. Scotto) - La saison des fleurs (E. Tower) - La chanson du maçon (Betti) - Plaintes (Pagliano) - Tombois (J. Yatove) - Ta voix (R. Gilaud) - Ah ! la belle chanson (Lopez) - Los Barros (J. Yatove) - Soir indigo (de Rose) - Je n'aime qu'un soir (J. Yatove) - Soir sur la forêt (Alter) - Comme autrefois (LeFort) - Papillon pour un crocodile mexicain (P. Packay) - Musique de minuit (P. Packay).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Robert Schumann.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 16 JANVIER

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert de musique légère. Chérie, qu'adviendra-t-il de nous deux ? (Schroder), par l'orch. Kurt Hohenberger - Tous dansent la valse (F. Ralph), par l'orch. de danse Adalbert Lütjter - Danse

bohémienne espagnole (Marquina) par un orch. de danse, dir. Kreuder - Ton amour est un conte (Ulrich), par l'orch. de danse Stan Brenders - Mariage bava-rois (Rixner), par l'orch. Barnabas von Gezy - Vision (Rixner), par un orch. de danse dir. P. Kreuder - Entre la veille et le rêve (Eisbrenner), par l'orch. de danse Stan Brenders - Hopsassa (Rixner), par l'orch. Barnabas von Gezy - Destinée (Bianco), par un orch. dir. P. Kreuder - Oui ou non (Grothe), par l'orch. Stan Brenders - Concert des moineaux (Igelhof), par l'orch. Barnabas von Gezy - Douleur d'amour (Bianco), par un orch. dir. P. Kreuder - Sur mon cœur (Jary), par l'orch. Stan Brenders - L'oncle docteur m'a dit (Richter) par l'orch. Barnabas von Gezy.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marguerite André-Chastel et Paul Silva-Hérard.

Préludes (J. Monod) - Berceuse (J. de la Presle) - Fileuse (J. Gallon).

11 h. 40 Sachez vous nourrir, par C.-H. Geffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de M. Henderick. Izeyl (Pierné) - Première suite :

a) Petite marche, b) Divertissement, c) Réverie d) Final (Guiraud) - Prélude (Rachmaninoff) - Les noces de Jeannette (V. Massé).

12 h. 45 Guy Berry.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons : Vous m'éblouissez, par Jacques Météhen et son orch. - Reginella (di Lazarro-Poterat-Rodor), par Tino Rossi - Clair de lune (Louisguy-Asso), par Hélène Sully - Sérénade près de Mexico (Kennedy-Carr-Poterat), par Tino Rossi - Y a rien que toi (Cloerac-Asso), par Hélène Sully - Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté), par Jacques Météhen et son orch. - Avec son ukulele (Gasté-Carlès-Pills), Elle était swing (Gasté), par Jacques Pills - Oui, mademoiselle (Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch. - J'ai perdu d'avance (Lutèce-Larue), par Annette Lajon - Le ciel est lourd (Bourlayre-Legrand-Llenas), par Clément Duhour - Boléro nostalgique (Davon-Poterat), par Annette Lajon - Feux du soir (Coste-Rolland), par Clément Duhour - L'amour peut venir (Louisguy), par Raymond Wraskoff et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Savez-vous que vous pourriez, vous aussi, habitants de la campagne, exploiter un jardin ouvrier ? » et un reportage agricole.

14 h. 30 L'Harmonie des Gardiens de la Paix sous la dir. de Félix Coulibeuf. Marche Joyeuse (Chabrier) - Le roi l'a dit, ouv. (L. Delibes) - Suite orientale (Popy) - La Hou-sarde (L. Ganne).

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Nos écoles chantent. Une réalisation de Tante Simone.

15 h. 30 Marcel Mule. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Aria (J. Ibert) - Villanelle (J. Porret) - Fantaisie-Ballet (J. Macellier).

15 h. 45 Germaine Cenay. Au piano : Marguerite André-Chastel, Lydia (Fauré) - La rose (Fauré) - Dans la forêt de septembre (Fauré) - Fleurs jetées

(Fauré) - Cantique à l'épouse (Chausson) - Chant d'Ariel (Chausson).

16 h. « Les uns chez les autres », comédie en 1 acte de Paul Giafferi.

16 h. 30 De tout un peu. Margie (Chiboust), par Noel Chiboust et son orch. - La caravelle (F. Gardoni-Malleron), par Bordes - Sélection sur les succès de Charles Trenet, par un orch. - Poker (M. Warlop), par Michel Warlop et son orch. - Vous m'éblouissez (arrgt Lutèce), par le quartette Jean Lutèce - Mon souvenir, c'est ma chanson (Malleron-Joeguy), par Elyane Celis - On change (Méry-Meunier), par Edmond Meunier - Guitare qui chante (Meissner), par Rosita Serrano - Miss Helyett : « Pour que votre image adorée » (Audran), par Charpini et Brancato - Amapola (Lacalle-Nacho), par Lecuona et son orchestre cubain.

17 h. La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine » - Musique indigène.

17 h. 15 De tout un peu (suite). Scènes alsaciennes : 1) Dimanche matin, 2) Au cabaret, 3) Sous les tilleuls, 4) Dimanche soir (Massenet), par un orch. symphonique. - Thaïs : « Air du miroir » (Massenet), par Emma Luart. - Mireille : « Anges du paradis » (Gounod), par Georges Thill. - Primaballerina, par un orch. philharmonique. - Légende de Saint-François de Paule marchant sur les flots (Liszt), par Alfred Cortot. - Rêve d'amour (Liszt), par Georges Thill. - Goyescas, intermezzo (Granados), par Pablo Cazals. - Il était jadis un berger (Bru-André), Chanson de Marie. Vivons heureux, par Vanni-Marcoux. - Humoresque (Dvorak). Souvenir (Drdla), par Horst Schimmelpfennig. - Mémoires musicales (Lehar), Délire (Jos. Strauss), par un orch. symph.

18 h. 30 La cocserie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Alexander et son ensemble. Ce vieux Julot (Charrus) Sur la berge (Charrus) - C'est dans un caboulot (Lanjean-Hénon) - Tu es partout - Bonjour Mireille (Revil-Vandair).

19 h. Le sport.

19 h. 15 La Revue du Cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Ida Presti. Albada (Torroba) - Danse n° 5 (Granados) - Gavotte (J.-S. Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 La Belle Musique (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret : Emission différée du « Tanagra ».

23 h. « Théodore de Banville », par François Laloux.

23 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau Les lilas sous la pluie - Sophistiquée (Ellington) - Soir dans Paris - Baril de bière - Je vous aime - Tiptipin - Quand frissonne la nuit - Laissez-moi regarder à travers ce grillage - Mon plus cher souvenir d'amour - Quand le printemps vient (P. Kreuder) - Bolero andalou (Lecuona) - Baccara-Radio (Rogers).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

2 h. Fin d'émission.

Quand les joyeux Compères de RADIO-PARIS enterrent l'année

Reportage réalisé par Pierre Malo.

La revue de fin d'année, *Radio-Paris* 1943, que vous avez tous entendue en levant votre verre à l'avenir, dépasse singulièrement les limites de ce genre de manifestation. C'est que l'auteur a réussi, dans une suite de sketches particulièrement bien venus, à éviter certains écueils redoutables. La revue est un art difficile, et chacun sait que qui veut faire l'ange fait souvent la bête ! Or, Roland Tessier a su — en s'amusant et en amusant les auditeurs — présenter des *A la manière de...* radiophoniques dont la truculence et le relief ont divertifié ceux-là mêmes qui faisaient les frais de la fête ! Ses « victimes » n'étaient autres, en effet, que ses camarades de studio, les metteurs en ondes de Radio-Paris, les animateurs des émissions, les « présentateurs » qui dépensent chaque jour, pour capter l'attention de l'auditeur, des trésors d'imagination. Eh bien ! Tous ces camarades qui — raffinement de cruauté suprême ! — avaient été conviés à interpréter eux-mêmes leur propre personnage, se sont fort divertis, les premiers, de la

Jean et Georgette Tissier.

besogne paradoxale que Tessier leur imposait. Se prêtant au jeu avec une bonne grâce qui mériterait de servir d'exemple à bien des vedettes de la scène et de l'écran, les vedettes de la radio ont enterré l'année 1942 en nouant un pacte avec leur aimable bourreau, et le résultat de tant de gentillesse et de tant d'abnégation est que la revue *Radio-Paris* 1943, interprétée par Marie Bizet, Georgette Tissier, Hélène Garaud, Francis Kernel, Jean Tissier, Georgius, Rogers, Michel Delvet, Max Elloy, André Guichot, Pierre Hiégel, Pierre Aubertin, Jacques Dutal, André Alléhaut, Pierre Neuville, André Claveau, Roland Tessier, Luc Bérumont, Louis Raymond, L.-R. Dauven, François Mazeline, Raymond Legrand et son orchestre et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, a remporté un succès qui nous a remplis d'aise. Tous les rieurs, pour une fois, étaient du même côté !

Et puis, comment ne pas aller au-devant du succès, je vous prie, lorsque les répétitions d'une telle œuvre se déroulent, en dépit des exigences d'une technique qui obéit à des lois sévères, au milieu de la bonne humeur et de la joie ? Venez avec moi dans le studio A où, le matin même de l'émission, Roland Tessier réglait, un chronomètre à la main, les moindres détails de sa joyeuse revue. L'orchestre de Raymond Legrand est bien à sa place, mais Raymond Legrand, lui, est au téléphone. Raymond Legrand est toujours au téléphone. Il faut en prendre son parti. Mais le voici qui accourt...

— Allez-y ! Do majeur ! Et attention aux notes basses ! Trichez-les un peu ! Elles descendent à la cave ! On ne les entend plus !

Prélude à la façon de culture physique. *Respirez ! Un ! Deux ! Un ! Deux ! Pressons-nous ! Il est 7 heures 32 minutes... Ne vous mettez pas en retard... Madame, l'autobus va partir sans vous... Il est 7 heures 32 minutes 42 secondes... Monsieur, faites vite !... Et l'horloge parlante ? Où est l'horloge parlante ?*

— Bon ! dit Raymond Legrand, en appelant deux de ses musiciens. Toi, tu vas faire l'horloge parlante. Et toi, tu vas faire le top !

Et Pierre Hiégel présente son émission : *Ce disque est pour vous.*

— ...Pour Mlle Irma Mouron, en souvenir du 22 mai 1416... De la part de la Louve, pour Pamphile, qui n'a pas la radio... Pour la petite blonde qui, tous les matins, prend le métro à la station « Richelieu-Drouot »...

Mais quel est ce vacarme ? Un lutin bondissant et trépidant, botté de cuir et casqué de feutre, vient de faire irruption dans le studio où éclate aussitôt un orage infernal. Le lutin embrasse Raymond Legrand, embrasse Roland Tessier, m'embrasse, embrasse tout le monde, et puis saute par-dessus le piano, met son chapeau de travers, manque de renverser la harpe et s'assoit sur les genoux du premier violon. Une culbute ! Deux culbutes ! Trois culbutes ! Et on reconnaît la « langoureuse, la tendre, la mélancolique » Marie Bizet, qui va chanter deux chansons nouvelles : *J'aime attendre* et le *Woo-di-Woo-Wa-Ou !*

1942



Marie Bizet.



Indicatif Radio-Paris, Horloge parlante, Gong.

— Veuillez écouter notre émission : « Soyons pratiques, Mesdames. » Pour répondre au désir de Mme Duciseauagile, à Coupenlong, nous vous donnerons aujourd'hui la méthode à suivre pour fabriquer une paire de chaussettes chaudes dans une vieille paire de doubles rideaux ! Prendre un double rideau et l'étendre sur le parquet...

Mais voici Georgette et Jean Tissier, bien calmes tous les deux, très calmes, si calmes que Marie Bizet ouvre de grands yeux effarés...

— Que faites vous dans la revue ?

— Ma foi ! Je n'en sais trop rien ! dit Jean.

— Mais vous êtes à l'heure, ma parole !

— Ça ne durera pas !

Georgius, bientôt, nous rejoint. Bon ! Laissons le temps à Marie Bizet d'embrasser Georgius, d'embrasser Jean Tissier... Je tends ma joue : elle m'embrasse encore ! Que faire avec un tel boute-en-train, je vous le demande ? Georgius s'empare d'une guitare et prétend donner une sérénade. Georgette Tissier, incontinent, effleure la harpe de ses doigts charmants et Jean pince joliment les cordes de la contrebasse... Allons ! Soyons sérieux ! Car Pierre Hiégel nous annonce qu'il va nous faire entendre la voix, gravée dans la cire, de l'homme qui a cassé le vase de Soissons ! Las ! Cet homme-là, c'est Luc Bérumont, et il a la voix de Noël-Noël !

— A toi, Raymond !

L'orchestre joue *Le Rat des Villes et le Rat des Champs.*

— Je ris, je ris, s'écrie Michel Delvet au micro, parce qu'on a entendu le marchand de cuivre maison !... En voulez-vous du cuivre, du beau cuivre, du bon cuivre ! Demandez Raymond Legrand, marchand de cuivre et de sonorités cuivresques en gros et au détail !

Et l'émission continue... Les « Nouveautés du Dimanche » nous offrent *Si petite et Valentine*. Le « Fermier à l'Écoute » nous initie aux mœurs du *hypomédra vasonculus*. Jacques Dutal, spécialiste du reportage à la campagne, promène son micro dans la cour d'un éleveur et nous fait entendre le beuglement d'une vache. André Alléhaut nous propose un casse-tête musical.

— En prenant la 3^e lettre du 6^e mot de la 2^e ligne du 3^e couplet de la mélodie due au compositeur dont le nom commence par la 4^e lettre du nom d'un appareil qui sert à naviguer...

Georgius, enfin, qui a rendu la guitare au guitariste, chante *Partir la veille et Histoires de garçons coiffeurs*, et André Claveau — André Claveau, belles auditrices ! — confie à qui veut l'entendre la recette du gratin dauphinois...

— Disposer dans un plat une couche de beurre, une couche de pommes de terre, une couche de fromage râpé, une couche de crème fraîche, puis une autre couche de beurre...

Chut ! Écoutez les « Actualités »...

— Hier, sur le terrain d'Issy-les-Moulineaux, au milieu d'une foule considérable, l'aviateur français Henri Farman a battu le record du monde d'altitude, en atteignant 80 mètres de hauteur.

L'émission « Arts et Sciences » permet à Jean et à Georgette Tissier — le professeur Balancier et son assistante Georgette Laiguille — de nous enseigner une méthode simple et pratique pour démonter une montre... Mais je ne vous conseille pas de l'essayer... Vous ne l'adopteriez pas !

Tout y passe : « La Belle Époque », « Le Coffre aux Souvenirs », « La Vie musicale dans les Salons de Paris », « Le Programme sonore » avec Francis Kernel et Raymond et... « Chantez en travaillant », de Roland Tessier, où l'auteur a la coquetterie de s'en prendre à soi-même... Enfin, après le 2.742^e épisode de *La Chimère à 18 têtes*, roman radiophonique de Claude Dherelle, Luc Bérumont nous tient sous le charme d'un poème inoubliable...

Elidée éluda Hellade d'Ellénore.

Pistache au minaret sur le couchant coucha.

Ah ! fichtre, lui dit-il, Philinte file encore

Et, sur l'abricotier, douce, elle abricota...

Ouf ! C'est fini !

— Si nous allions déjeuner ? me propose Jean Tissier qui, on ne sait trop pourquoi, est resté, en dépit de la chaleur qui règne dans le studio, emmitouflé dans un vaste manteau vert olive, avec une large écharpe safran autour du cou. Bonne idée ! Allons déjeuner ! Il est l'heure !...

— Au quatrième top, il sera exactement 12 heures 45 minutes 27 secondes...

C'est la première fois, depuis le début de la matinée, que l'horloge parlante ne nous en conte pas...

Au premier plan, une partie de l'orchestre de Casino de Radio-Paris ; au second plan, l'orchestre Raymond Legrand.

Max Elloy, Michel Delvet, Hélène Garaud et Louis Raymond.

(Photos Radio-Paris Bärthélé.)



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 49 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 10 JANVIER

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** Ce que vous devez savoir ; **8.05** L'agenda spirituel de la France ; **8.15** Programme sonore des principales émissions de la semaine et annonce des principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante ; **9.02** Disque ; **9.05** Radio-Jeunesse ; **9.25** Musique de chambre ; **9.45** Pour nos prisonniers ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe à la Chapelle du Rosaire à Marseille ; **11.** Concert ; **12.10** Cinq fois trois... ; **12.25** Radio-Légion-Actualités ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Précisions ; **12.45** Disques ; **12.50** « L'Alphabet de la Famille » ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Disques ; **13.47** Transmission de l'Opéra ou de l'Opéra-Comique ; **17.10** Vingt minutes de Music-Hall ; **17.30** Reportage du 8^e de finale de la Coupe de France de foot-ball ; **17.45** Transmission du concert donné par l'Orchestre d'une Grande Association ; **19.15** Disque ; **19.25** Les émissions de la soirée ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique ; **19.47** Causerie Radio-Municipale ; **19.55** Disques ; **20.** Théâtre : « Le Pavillon des Amourettes » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** « A la Veillée » ; **21.50** Sports ; **21.55** Disques ; **22.** Le Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale ; **22.30** Cabaret ; **23.** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 11 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** L'agenda spirituel de la France ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** Chronique de l'Empire ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Airs d'opérettes ; **8.55** L'heure de l'Education nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** L'orchestre de tangos ; **12.10** Cinq fois trois ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Actualités ; **12.55** Le micro à travers les Ages ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Concert de musique variée ; **14.45** Emission littéraire ; **15.05** Chronique du langage : les bizarreries du français ; **15.15** Musique de chambre ; **16.** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.15** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **17.** L'heure de la femme ; **18.** Emission de Tradition Populaire ; Chants populaires du Massif Central ; **18.30** Disque ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.58** Les émissions de la soirée ; **19.** Jazz et intermèdes ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.42** Chronique ; **19.47** Radio-Précisions ; **19.52** Disque ; **20.** L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Disque ; **21.55** La ronde des métiers ; **22.30** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **23.** Le jeu d'échecs ; **23.10** Suite du Concert par l'Orchestre de Vichy ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 12 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** L'agenda spirituel de la France ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** Radio-Jeunesse ; Emission des mouvements de jeunesse ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Folklore ; **8.55** L'heure de l'Education nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Emission littéraire ; **11.40** Les chefs-d'œuvre oubliés ; **11.50** Mélodies rythmées ; **12.10** Cinq fois trois ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Actualités ; **12.55** Jo Bouillon et son orchestre ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Histoire de la chanson française ; **14.** Solistes ; **15.** Théâtre : « Musique légère » ; **16.30** Récital d'orgue ; **17.** Emission littéraire ; **17.30** Musique de chambre ; **18.** L'actualité catholique ; **18.25** Dix minutes avec les enfants ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.58** Les émissions de la soirée ; **19.** Chansons d'hier et d'aujourd'hui ; **19.20** Radio-Travail ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Guerre et Diplomatie ; **19.50** Disque ; **20.** Emission lyrique : « La Forêt Bleue » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chan-

tiers de la Jeunesse ; **21.50** Disque ; **21.55** « La Forêt Bleue » (suite) ; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.** Mélodies ; **23.10** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 13 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** L'agenda spirituel de la France ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** Nouvelles de l'Empire ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.55** L'heure de l'Education nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Orgue de cinéma ; **11.47** Variétés ; **12.10** Cinq fois trois ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Actualités ; **12.55** Les Chansonniers de Paris ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Solistes ; **14.30** Paris 42... : « Les sentiments : l'amour de soi, l'enthousiasme » ; **14.45** Banc d'essai : « Le XXI^e arrondissement » ; « Les voix en peine » ; **15.15** Musque de charme ; **15.45** Disques ; **16.15** Emission littéraire ; **16.35** Actualités littéraires ; **16.45** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **17.15** Le quart d'heure de la poésie française ; **17.30** Musique de chambre ; **18.25** L'actualité musicale ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.50** Les émissions de la soirée ; **19.** Variétés ; Images de France ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Confidences au pays ; **19.50** Disque ; **20.** Les succès du théâtre français : « La Course du Flambeau », 4 actes de Paul Hervieu ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Disque ; **21.55** Théâtre (suite) ; **22.15** Orchestre tzigane ; **22.45** Le Petit Cabaret ; **23.** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 14 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** L'agenda spirituel de la France ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** Radio-Jeunesse ; **8.15** Disques ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chansons enfantines ; **8.55** L'heure de l'Education nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** La voix des fées ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Actualités ; **12.55** Emission enfantine ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Variétés ; **14.30** Transmission de l'Odéon ou de la Comédie-Française ; **17.15** Guignol lyonnais ; **17.30** A travers chants ; **18.** Le catéchisme des petits et des grands ; **18.15** Philatélie ; **18.25** En feuilletant Radio-National ; **18.30** Disque ; **18.32** Visages de la France ; **18.35** Sports ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les émissions de la soirée ; **19.** Variétés ; **19.20** Radio-Travail ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique ; **19.47** Causerie Radio-Municipale ; **19.55** Disque ; **20.** L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission poétique : « Le Soir » ; **22.** Jo Bouillon et son Jazz ; **22.30** Toiles et Modèles ; **23.** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **23.42** Les émissions du lendemain ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 15 JANVIER

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Disques ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** L'agenda spirituel de la France ; **7.25** Disque ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** Chronique de l'Empire ; **8.05** Musique de chambre ; **8.27** Les principales émissions du jour ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Folklore ; **8.55** L'heure de l'Education nationale ; **9.40** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.50** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Variétés ; **12.10** Cinq fois trois ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Actualités ; **12.55** En feuilletant Radio-National ; **13.** Variétés ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Solistes ; **14.** La Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont ; **15.** Causerie ; **15.15** Concert de musique variée ; **16.** La vie pra-

lique ; 16.30 Musique de chambre ; 17.30 Emissions régionales ; 18. Récital de poésie : Anna de Noailles ; 18.30 Disques ; 18.35 Sports ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Chœurs ; 18.58 Les émissions de la soirée ; 19. Gala des vedettes ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Guerre et Diplomatie ; 19.50 Disque ; 20. Théâtre : « La Princesse Turandot » ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.55 Une heure de rêve à l'entour de Paris ; 23. La leçon de bridge ; 23.10 L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; 23.42 Les émissions du lendemain ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

**SAMEDI
16 JANVIER**

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Les principales émissions du jour ; 6.43 Disques ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 L'agenda spiruel de la France ; 7.25 Disque ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. Causerie : Révolution contre Révolution ; 8.15 Disques ; 8.27 Les principales émissions du jour ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; 8.55 L'heure de l'Education nationale ;



Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœpigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 10 JANVIER

5. Emission du combattant ; 6. Concert du port de Hambourg ; 7. Informations ; 8. Dimanche matin varié ; 9. Notre coffret à bijoux : « Les hommes ont le désir de se renouveler » ; 10. Informations ; 10.15 Emission politique ; 11. Programmes ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Ganss ; 14. Informations et Communiqué de guerre ; 14.15 Petit concert ; 14.30 Till l'espiègle ; 15. Musique de films ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15.30 Musique variée ; 16. La poste militaire radiophonique, un salut sonore pour le front et l'arrière ; 17. Informations ; 18. Concert de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, sous la direction de Hans Knappertsbusch ; 19. Reportage du front ; 19.20 Musique variée ; 19.30 Sport et Musique ; 20. Informations - Emission variée ; 22. Informations ; 22.30 Musique sous la lampe ; 23.30 Musique avant minuit ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Et gaie-ment cela continue.

LUNDI 11 JANVIER

5. Emission du combattant ; 5. Concert matinal (de Berlin) ; 5.30 Informations ; 6. Pêle-mêle pour les heures matinales ; 7. Informations ; 8. Echos du matin ; 9. Informations - Petits riens sonores ; 9.30 Gaie musique du matin ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.30 ...Et voici une nouvelle semaine ; 11.40 Reportage du front ; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Jeu animé ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Jolies voix et instrumentistes connus ; 16. Peu connu mais intéressant ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement ; 18. Le livre du temps ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre armée : Un officier vous parle ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés ; 22. Informations - L'oncle docteur a dit... ; 24. Informations - Airs joyeux ; 1. Mélodies nocturnes.

MARDI 12 JANVIER

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations (de Berlin) - Concert matinal ; 6. Avec les joyeux échos du travail ; 7. Informations ; 8. Musique variée ; 9. Informations - Pour votre distraction ; 10. Musique de la matinée ; 11. Bouquet de mélodies variées ; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Toutes sortes de choses variées ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Avec élan ; 15.30 Musique de chambre italienne ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Mélodies variées ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Intermède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 La jeunesse allemande joue et chante ; 21. « La Jolie Galathée », opéra-comique mythologique en 1 acte, de Franz von Suppé ; 22. Informations ; 22.30 Passe-temps musical ; 23. Mélodies gaies ; 24. Informations - Peu après minuit ; 1. Plaisanteries amusantes.

MERCREDI 13 JANVIER

5. Emission du combattant ; 5. Musique du matin (de Berlin) ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique légère du matin ; 9. Informations - Petits riens sonores ; 9.30 Toutes sortes de choses variées ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.40 Concert du Hanovre ; 14. Informations et Communiqué de

9.40 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.50 Heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Les principales émissions du jour ; 11.32 Richard Blareau avec accordéons ; 12.10 Cinq fois trois ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Actualités ; 12.55 Jo Bouillon et intermède ; 13.25 Chronique du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les principales émissions du jour ; 13.42 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue ; 15. Transmission d'un théâtre ; 17.30 Musique de chambre ; 18.30 Sports ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Disques ; 18.58 Les émissions de la soirée ; 19. En parlant un peu de Paris ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Confidences au pays ; 19.50 Disques ; 20. Emission lyrique : « Le petit Faust », opérette ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Le point de politique extérieure de la semaine ; 21.50 Radio-Jeunesse ; 22. Radio-Music-Hall, avec l'orchestre Météhen ; 23. L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 23.42 Les émissions du lendemain ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

guerre ; 14.15 Airs légers ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pour votre distraction ; 15.30 Petits morceaux, grands maîtres ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Guerre maritime et marine de guerre ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Marches militaires ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.15 Folklore ; 21. L'heure gaie : un assortiment des plus beaux disques ; 22. Informations ; 22.30 Court et bon ; 22.45 Petite mélodie, je ne t'oublie jamais ; 23.15 Joyeux et léger ; 24. Informations - Musique après minuit ; 1. Ronde de mélodies nocturnes.

JEUDI 14 JANVIER

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale (de Berlin) ; 5.30 Informations ; 6. Gai matin ; 7. Informations ; 8. Léger et gai ; 9. Informations - Toutes sortes de choses musicales ; 10. Musique de la matinée ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 13.25 Concert italo-allemand ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Echos joyeux ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Images musicales ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Le Luxembourg parle... ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Pour votre amusement ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Les grands solistes allemands : Madga Husy, pianiste ; 21. Comme il vous plaira ; 22. Informations ; 22.30 Airs de danse ; 24. Informations - Gaie-ment pour la nuit ; 1. Rythmes légers.

VENDREDI 15 JANVIER

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations (de Berlin) - Musique matinale ; 6. Pêle-mêle pour une heure matinale ; 7. Informations ; 8. Une petite ronde matinale ; 9. Informations - Petits riens sonores ; 9.30 Jeux joyeux ; 10. Musique de la matinée ; 11. Musique populaire gaie ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Musique après le déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Pour votre distraction ; 15.30 Concert de solistes ; 16. A travers l'opéra ; 17. Informations ; 17.15 Mélodies que nous connaissons tous ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Petit intermède musical ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Emission variée ; 21. De l'oreille au cœur ; 22. Informations ; 22.30 90 minutes gaies ; 24. Informations - Concert de nuit ; 1. Mélodies pour la nuit.

SAMEDI 16 JANVIER

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale (de Berlin) ; 5.30 Informations ; 6. Commengons gaie-ment ; 7. Informations ; 8. Gaie ronde du matin ; 9. Informations - Echos variés ; 9.30 Petite musique ; 10. Musique de la matinée ; 11. Musique variée ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petit mais joli ; 15.30 Reportage du front ; 16. Gais échos des bords de l'Elbe ; 17. Informations ; 18. Courte scène politique ; 18.15 Musique variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Musique variée ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Petit concert ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Mélodie et rythme ; 21. L'heure gaie ; 22. Informations ; 22.30 Pour votre distraction ; 23. Musique variée ; 24. Informations - Dans l'ordre gai ; 1. L'heure joyeuse.

LA VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m.	De 6 h. 45 à 7 h.	Le Journal Parlé.
	De 11 h. 45 à 12 h.	
	De 15 h. 45 à 16 h.	
	De 19 h. à 19 h. 15	
Sur 1.339 m.	De 18 h. à 19 h. :	L'Heure Française.
	De 19 h. à 19 h. 15	Emission des prisonniers et de la Légion Tricolore.
Sur 48 m. 86.	De 19 h. à 19 h. 15	Le Journal Parlé.
	De 22 h. 45 à 23 h.	

Programme de l'heure française

DIMANCHE

Le sketch de la semaine. Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

LUNDI

Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity. Le sport européen. Le message du prisonnier.

MARDI

Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Claus. Le message du prisonnier. Le fait du jour avec Georges Pradier.

MERCREDI

Interview militaire avec un officier de l'OKW. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

JEUDI

Le fait du jour avec Georges Pradier. A travers le film européen. Le message du prisonnier.

VENDREDI

Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

SAMEDI

Les esquisses philosophiques de M. Schürgens. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.



PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

DIMANCHE 10 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. « Les opérettes célèbres » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 Emission théâtrale ; 19.45 Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 L'ensemble Lucien Bellanger ; 20.45 Informations ; 21. Concert de musique légère ; 21.15 Fin de l'émission.

LUNDI 11 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Quelques orchestres ; 17.15 « La clef d'or », par Charlotte Lysès ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 Concert de musique légère ; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par Marcel Laborderie ; 19.45 Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 L'orchestre Boris Sarbek ; 20.45 Informations ; 21. Le concert mosaïque de Paris-Mondial ; 21.15 Fin de l'émission.

MARDI 12 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Le quart d'heure consacré aux ballets ; 17.15 « La revue du théâtre », par A. Saudemond ; 17.30 Christiane Gaudel ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « L'épingle d'ivoire », roman radiophonique de Claude Dhérelle ; 19.30 « Bel canto » présenté par France Derville ; 19.45 Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 Orchestre de musique légère ; 20.45 Informations ; 21. Les chanteurs que vous aimez (Tino Rossi et Rina Ketty) ; 21.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 13 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Musique de danse ; 17.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et Fr. Mazeline ; 17.30 Georges Guétary ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Emission théâtrale ; 19.45

Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 Concert de musique symphonique ; 20.45 Informations ; 21. Concert en chansons ; 21.15 Fin de l'émission.

JEUDI 14 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Les nouveautés du disque ; 17.15 « La vie parisienne », par J. Dutal ; 17.30 « Les grands solistes » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 Notre émission d'opéra ; 19.45 Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 « Les vieux airs de chez nous », par Guillot de Saix ; 20.45 Informations ; 21. Musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission.

VENDREDI 15 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Notre concert en chansons ; 17.15 Les mots historiques ; 17.30 Quelques orchestres ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « L'épingle d'ivoire », roman radiophonique de Claude Dhérelle ; 19.30 Quelques mélodies ; 19.45 Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 « Croquis 1900 », par André Alléhaut ; 20.45 Informations ; 21. Le quintette Pierre Jamet ; 21.15 Fin de l'émission.

SAMEDI 16 JANVIER

16.45 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 16.48 Informations ; 17. Jacqueline Schweitzer ; 17.15 Musique de danse ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrebine ; 19. « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 19.03 Causerie ; 19.15 « Les grands maîtres de la musique », par Fr. Derville ; 19.45 Informations ; 20.15 « Marche de l'Infanterie de Marine » ; 20.18 « Le jazz de Paris », avec Reine Paulet ; 20.45 Informations ; 21. Le trio Jean Doyen ; 21.15 Fin de l'émission.

Rennes-Bretagne

(288 mètres)

MARDI 12 JANVIER

18.30 Variétés bretonnes : Musique de chambre. Sonatine pour flûte et piano (Guy Ropartz), par M. Leroy et Mlle Legaud - Un jeune compositeur breton : Jef Penven, par Abeozen - Quatuor à cordes (Jef Penven), par le Quatuor Celtique ; 19.05 Causerie : La légende de la Bretagne, pays pauvre, par Germaine Jouan ; 19.10 Causerie maritime, par de Berdouaré ; 19.15 Fin de l'émission.

JEUDI 14 JANVIER

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de 19. à 19.15 : Les jeux et les jouets, par Marie Drouart - Le breton dans les sciences (causerie en breton), par Youenn Drezen - Revue de la presse bretonne, par de Berdouaré.

SAMEDI 16 JANVIER

18.30 L'humour en Bretagne, par Abeozen. - Trois chants bretons de Le Bayon, par Mona Pesker. - Pebezh Votadeg ! (Quelle Election !), conte de Croc'q. - Retour du Pardon (Rhené-Baton), Au Village (Rhené-Baton), Reel et Horn-Pipe (Paul Ladmirault), par l'Orchestre de la Station sous la direction de Maurice Hendrick ; 19.05 Causerie : Ar Vamm hag ar Bugel (La Mère et l'Enfant), par Mme Andouard ; 19.10 Prezegenn Diwar-Benn al Labour Douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'houer Kozh ; 19.15 Fin de l'émission.

POSTE METROPOLE

De 11 h. à 12 h., sur 25 m. 16. — De 19 h. à 21 h. sur 49 m. 18.
De 21 h. à 21 h. 35, sur 49 m. 18.
Musique - Nouvelles - Commentaires. Poste d'informations et d'opinions européennes.

Le meilleur enregistrement de

TINO ROSSI
CREDO

La plus belle chanson de
Vincent SCOTTO

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

GYRALDOSE
indispensable
à toutes les femmes

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCÈS
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 14^e
Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson



MAURICE MARTELIER



GUSTAVE SAMAZEUILH

GUSTAVE SAMAZEUILH n'est pas seulement un des meilleurs musicographes de notre temps. C'est un excellent compositeur, un des plus purs musiciens contemporains. Son œuvre est toujours empreinte d'une noblesse et d'une pureté naturelles.

Né à Bordeaux en 1877, il appartient à une famille d'amateurs éclairés. Chausson fut son premier maître. Mais il devint très vite le disciple de Vincent d'Indy, à la Schola, où il avait Albert Roussel comme camarade. Ses principales œuvres sont « La Nef », « La Nuit », « Le Sommeil de Canope », « Chants de la mer » et « Chants d'Espagne ».

Le Trio Pasquier, le 10 janvier, à 23 h. 30, exécutera la « Suite en trio » de ce parfait musicien.

ALFRED BRUNEAU



Le 12 janvier, à 13 h. 20, l'Orchestre de Paris, sous la direction de Kostia de Konstantinoff, jouera le Prélude symphonique de « Messidor », d'Alfred Bruneau.

« Messidor », comme « L'Attaque du Moulin », « Le Rêve », « L'Ouzargan », etc... furent écrits sur des livrets d'Emile Zola, le grand ami de Bruneau. Et de cette féconde collaboration, voici ce qu'écrivit si justement René Dumesnil :

« Cette conjonction semblait voulue par les dieux, car les mêmes qualités se rencontrent chez le romancier-librettiste et chez le musicien. Tous deux possèdent même honnêteté, sont animés de la même passion de la vérité, montrent la même force dans l'exécution et la même puissance descriptive dans les grandes fresques qu'ils conçoivent. Leur art aussi trouve les mêmes limites et qui tiennent au réalisme et symbolisme des sujets tout autant qu'au tempérament des auteurs. »

GLAZOUNOW



ALEXANDRE-CONSTANTINOWITCH GLAZOUNOW fut un des plus féconds compositeurs russes et reste un de ceux qui sont les plus appréciés en France.

Il naquit à Pétersbourg le 10 août 1869. Rimsky-Korsakow fut son professeur de composition, et dès mars 1882, il fit jouer, dans sa ville natale, sa première symphonie. Liszt lui fit l'honneur de la conduire lui-même en 1884, à Weimar.

Nommé professeur d'instrumentation au Conservatoire de Pétersbourg en 1899, il devint directeur de cet établissement en 1909.

Parmi ses œuvres les plus connues en France, citons Stenka Razin, Salamé.

Glazounow a écrit de mémoire et instrumenté l'ouverture du « Prince Igor », de Borodine, et collaboré avec Rimsky-Korsakow à l'achèvement de l'ouvrage entier.

Sachons gré à Elena Glazounow de nous faire connaître trois de ses œuvres, le 13 janvier, à 14 h. 30.

LES NOCES DE FIGARO



E fut à Vienne, pendant les années les plus fécondes de sa courte existence, que Mozart composa « Les Noces de Figaro », sur un texte italien de Lorenzo de Ponte, d'après la pièce de Beaumarchais.

L'opéra-bouffe fut représenté à Vienne le 1^{er} mai 1786. Les premières représentations furent triomphales. Mais une cabale fut montée. « Les Noces » tombèrent. Pour reprendre d'ailleurs bientôt, connaître depuis un éclatant succès, et rester une des œuvres maîtresses de Mozart, une des plus connues.

L'orchestre de chambre Marius-François Gaillard en jouera l'ouverture le 13 janvier, à 23 h. 15.

LES DISQUES

« DUDU DE LA CLOCHE »

Georges Milton nous avait habitués à des chansons à la bonne franquette d'une gaieté parfois un peu grosse et un peu voulue. Le créateur du « Comte Obligado » et de « Un bon garçon » manie avec habileté un filet de voix ténoriant et sa diction incisive et personnelle contente par une prononciation impeccable les oreilles les plus indifférentes. Enfin, c'est le comique populaire tenant son public par des moyens francs et directs, assez près des maîtres du Caf' Conc' peu difficiles sur le choix de leur répertoire. Avec « Dudu de la cloche » (1) Georges Milton sort de son genre habituel et s'élève jusqu'à un art nuancé sensible et humain qui doit le réconcilier avec les délicats. La chanson en elle-même est bien faite, équilibrée, avec son refrain philosophe et sympathique : « C'est moi Dudu, un gars d'la cloche... » Mais cette manière de « parler » les couplets surprend agréablement. Il se dégage une poésie réelle comparable à celle d'un moderne Jehan Rictus. Mais un Jehan Rictus qui connaîtrait le prix d'un sourire. Le personnage est posé, tient debout psychologiquement parlant et nous le voyons vivre en écoutant l'interprète. Ce clochard gouailler, ironique, est pris sur le vif. Il émet, car il touche aux fibres éternelles du cœur humain et lorsque à la fin une note gaie vient de la plaisanterie un peu forte du personnage, nous sommes détendus dans un bon sourire. Georges Milton « dit » et chante « Dudu de la cloche » avec une justesse de ton extraordinaire. C'est d'un grand artiste et peu de chanteurs de music-hall et d'opérette pourraient se permettre cette gageure : élever une chanson à la hauteur d'un tableau grouillant de vie et d'émotion sincère. Continuez, Georges Milton, à chercher des ouvertures de ce genre qui nous changent de tant de platitudes où le mauvais goût rivalise avec la mièvrerie et la vulgarité.

Pierre Hiégel.

(1) « Dudu de la cloche », L. Pipon-J. Poyet (Columbia DF 2891).



KOSTIA DE KONSTANTINOFF



ANNETTE LAJON



PAUL-SILVA HERARD



MONA LAURENA



CLÉMENT DUHOUR



MARGUERITE A. CHASTEL



PAULINE AUBERT

LE THÉÂTRE

DANS son ensemble, la presse n'a pas fait bon accueil à « Macbeth », que vient de monter Gaston Baty au Théâtre Montparnasse. Certains critiques sont allés jusqu'à vouloir « démolir » ce spectacle, auquel ils reprochent d'abord de n'être pas shakespearien. Il paraîtrait qu'en donnant tous ses soins à la mise en scène, Baty a trahi l'esprit de ce chef-d'œuvre, qu'il a vidé de sa grandeur et outrageusement déformé. Je m'inscris d'autant plus librement en faux contre ces affirmations que j'ai, ici même, relevé les trop grandes libertés prises envers Shakespeare lors des représentations de « La Mégère apprivoisée ». En vérité, ces jugements faciles, prétendument définitifs, et que rien de sérieux n'était, sont profondément regrettables, ils risquent de discréditer un effort dont notre théâtre offre malheureusement peu d'exemples et qui fait honneur à son auteur. Pour ma part, j'adresse à Gaston Baty les félicitations les plus vives; il a monté « Macbeth » avec une attention, un sens de l'effet, un goût qui lui doivent assurer la reconnaissance du public. L'adaptation même qu'il a faite du texte de Shakespeare n'offre rien de très sérieusement répréhensible. Si certaines coupures, particulièrement dans les scènes finales, ne sont pas toujours motivées, l'ensemble demeure bien équilibré, et satisfait. Quant à prétendre que ce décor hallucinant, d'une tragique majesté, ces éclairages, cette atmosphère d'envoûtement sont grotesques, c'est faire preuve de mauvaise foi ou d'une insensibilité humiliante. Et je ne sais rien de plus beau, de plus étroitement suggestif, que ses sorcières aux formes et à la voix glaçantes, d'une irréalité blême, maîtresses de ce drame sur lequel elles veillent. Apparitions effrayantes, telles qu'en peuvent rêver des enfants, elles relèvent de la féerie et nous font pénétrer à nouveau dans ce domaine du merveilleux dont l'expérience dissolvante de la vie nous avait écartés.

Ces trois sorcières constituent bien, si je puis ainsi m'exprimer, le clou de cette soirée si largement poétique, et, je le répète, supérieurement montée. L'interprétation de « Macbeth » n'a pas la même tenue. Si Marguerite Jamois, dans le rôle de Lady Macbeth, est généralement magnifique de passion, et prête à son personnage une mobilité extraordinaire, une pathétique et irrésistible horreur, Pierre Renoir n'est pas le roi que nous eussions souhaité; le crime ne l'habite point; sa férocité, sa noirceur demeurent extérieu-



Marguerite Jamois qui joue actuellement dans « Macbeth », au Théâtre Montparnasse.

res; sa rondeur, presque sa placidité qu'il ne parvient jamais de corriger tout à fait, sa lenteur, la peine qu'il éprouve à se déchaîner empêchent qu'il ne captive. J'ai aimé la netteté de Vandéric, remarquable Macduff, acteur intelligent et fort, Vital est un honnête Banquo. Claude Martin souligne avec chaleur le caractère chevaleresque de Malcolm; sa création est excellente. Raymond Faure, tour à tour assassin et médecin, joue bien. Citons encore Véra Maxime, Germaine Ledoyen, Laurence, Auvray, les trois sorcières; puis Roger Vincent, Roger Dechaume, Sylvie Deniau, Georges Geay, Paul Fournier, etc. Beaux costumes, et d'abord celui dans lequel apparaît premièrement Lady Macbeth, de Marie-Hélène Dasté. La musique d'André Cadou, intéressante et évocatrice, tend néanmoins à prendre trop de place.

**

« Jean-Jacques » ou « Cette bonne vieille morale », de Robert Boissy, qui passe actuellement aux Bouffes-Parisiens, est une pièce honorable que rien d'original ne distingue, mais à laquelle, en raison même de sa facilité, on peut prédire un succès durable. L'auteur y a joué sur des sentiments extrêmement simples, qu'il a su enjoliver, sans plus. Il a d'ailleurs profité d'une distribution de choix, avec René Dary, qui a le naturel désirable, Claude Génia, Germaine Kerjean, Cécile Didier, Maurice Pierrat et Jean Dax.

Pierre Minet.



1. Vandéric, dans « Macbeth ».
2. Henry Garat dans « Le second couplet ».
3. Germaine Kerjean dans « Jean-Jacques ».

Gagner sa Vie... CAPOULADE



Roman inédit de
Roland TESSIER

Illustrations de G. PAVIS

Les deux sœurs se taisaient. A quoi bon épiloguer plus longtemps, à quoi bon laisser les mots trahir leur mutuelle angoisse...

- Il ne faut pas désespérer.
- Non, bien sûr. Il n'empêche...
- Quoi donc ?
- Que nous ferions peut-être mieux de demander conseil.
- Et à qui donc ?

C'est vrai... à qui demander conseil ? Francis Méjat est absent, et aviser Mathias Josse, c'est prévenir immédiatement Tante Clarisse. Quant au bureau de placement de la Sorbonne, Marie-

Louise et Marie-Rose s'y sont rendues... Mais, là encore, les difficultés ont surgi instantanément — il faut fournir de nombreux renseignements, se prêter à une enquête au domicile des parents — donc avertir Tantine...

Tout en bavardant ainsi, les deux sœurs sont arrivées devant le café Capoulade.

— Ohé ! les quilles... Je vous trouve enfin !... Ah ! mais vous en faites une tête ?

— Deux échecs, mon pauvre Bertrand.

— Vous ne vous figurez pas que vous allez tout trouver le même jour ?...

— Non, naturellement... mais toi, tu sembles très joyeux ?

— Joyeux, non... mais enfin je ne me suis pas trop mal débrouillé.

— Explique toi...

— Non, pas encore. Je ne vous raconterai rien avant que l'affaire ne soit définitivement conclue. Ah ! mais je suis en retard, je vous quitte — un rendez-vous de la plus haute importance !

— Mais ton bahut ?

— Bah !... Je sécherai cet après-midi ; il le faut bien.

Un léger embarras a nuancé cette réponse. Sans doute n'est-ce pas de gaieté de cœur que, cet après-midi, Bertrand manquera ses cours... Et, pour couper court à toutes explications, Bertrand s'éloigne brusquement...

...Peut-être a-t-il forcé son optimisme ? Il a voulu, avant tout, consoler ses deux sœurs de leurs déceptions... En réalité, les pourparlers qu'il a engagés sont peu avancés, il ne se leurre pas malgré sa jeunesse... Ou, plus exactement même, il commence à se rendre compte des énormes difficultés auxquelles va se heurter son projet. Bien plus grandes encore que celles qui attendent ses deux sœurs...

Elles, en effet, disposent assez aisément de leur temps. Les cours ne sont pas nombreux, aucun pointage n'a lieu, une licence se prépare dans la solitude, nombreux sont les étudiants qui ne vont que de loin en loin à la Sorbonne.

Tandis que lui, Bertrand, il est encore élève du lycée, du bahut, astreint à des heures de présence régulières, obligé de remettre ses devoirs en temps...



LE PERROQUET AU NID

inauguré par
ÉDITH PIAF



(Photo Harcourt)
Suzy Solidor, la vedette de la revue du Casino de Paris.

Les blanches colombes du « Nid » ont fait place à un perroquet multicolore. Comme sous un coup de baguette magique, le décor de ce cabaret s'est entièrement transformé. Dans sa parure nouvelle, scintillant de lumière, capitonné de satin rose, il est un des bijoux des Champs-Élysées. Félicitons-en son directeur avisé, M. Adani, un des rares animateurs de la vie nocturne de notre capitale qui sache à la fois

concevoir un cadre, une formule et composer un programme de choix.

Attraction rare, morceau de prince, c'est Edith Piaf que l'on peut applaudir au « Perroquet », où son succès n'est pas moindre que sur la scène. Il lui manque pourtant certains raffinements d'éclairage, et le contact direct avec le public est toujours un lourd handicap pour une vedette de ce genre. Aussi bien est-il curieux de constater l'emprise sur l'auditoire de ce petit bout de femme malingre, le visage crispé, le facies douloureux sous la double flamme de ses mèches rousses et du projecteur dévorant. Ce qu'elle chante est pauvre, hanté d'images tristes qui sentent le dénuement moral et le « vice à bon marché ». Cela ne correspond ni au climat moral du moment, ni au moindre idéal humain. Et cependant, dans ces musiques pleines de nostalgie, dans ces couplets âpres, blessés à mort, il y a une telle magie secrète, une telle attirance, que l'on arrive à se laisser envoûter, à sortir de là comme d'une drogue jouant à fleur de nerfs.

Un speaker adroit, Roger Lacoste, présente tout le spectacle du « Perroquet », qui comprend en outre une fantaisiste de talent : Georgette Plana, un chanteur de charme à la voix chaude : Yvon Jeanclaude, et le fameux trio cubain : Ricardo Bravo avec Mateo et Gody, que nous avons maintes fois présentés à nos lecteurs. Avec de tels éléments, les heures de la soirée passent comme un rêve et nul ne peut aller un soir au « Perroquet » sans souhaiter y revenir bientôt.

Pierre DORIAAN

trouvé au cabaret
un cadre anachronique

DES millions d'auditeurs, et nos lecteurs sont tous parmi ceux-ci, connaissent le nom et la voix de Pierre Doriaan. Spécialiste des ondes, chanteur invisible, troubadour égrenant ses couplets au pied du micro comme dans l'ombre d'une tour de manoir, Pierre Doriaan est une sorte d'entité. Ceux qui peuvent se flatter de l'avoir vu sur une scène sont encore peu nombreux. Et pourtant, celui « que tout le monde a entendu mais que personne ne connaît » vient de faire des débuts remarquables au music-hall, et nous le retrouvons à « Badinage », le cabaret Renaissance des Champs-Élysées, où ses admirateurs peuvent l'applaudir chaque soir.

A première vue, un cabaret Renaissance paraît être le cadre idéal pour un troubadour. Mais notre sympathique chanteur, ainsi que l'a si bien défini notre confrère et ami Gustave Fréjaville, est aussi peu que possible « dessus de pendule », encore moins un ménestrel médiéval. Le cadre l'enchanté, mais il le ramène à lui plutôt qu'il ne s'adapte à son style.

— Ce que je chante est près de nous : c'est la vie quotidienne et les visages du temps. Le siècle a besoin de vivre, de survivre peut-être, dans des chansons, et ces chansons doivent vivre par la voix de l'interprète.

Une scène de « Jean-Jacques » aux Bouffes-Parisiens.

Les auditeurs de Radio-Paris soupçonnent-ils que Pierre Doriaan a un jeu de scène infiniment varié, mobile à l'extrême, viril, évocateur ? Sa silhouette maigre, taillée à coups de hache, ses yeux ardents, ses traits pleins de relief lui permettent d'être un comédien autant qu'un chanteur. Il est l'inventeur, le créateur de la « chanson théâtralisée ». Au cabaret, sur la scène minuscule de « Badinage », ses interprétations semblent buri-nées, dépouillées à l'extrême, et nous pensons à un Robin des Bois qui serait peut-être aussi Till Eulenspiegel, ce personnage légendaire avec lequel Pierre Doriaan a tant d'affinités.



Germaine Kerjean et René Dary dans « Jean-Jacques ».

Francis France.

Chercher un travail à côté de ses études scolaires semble une gageure...

Pourtant, le hasard semble vouloir, dès le début, le favoriser.

Il est sur une piste, un projet se manifeste.

Bien fragile encore, certes, mais tout de même ?

**

En descendant la rue de Médecis, Bertrand ressent une étrange impression : un mélange d'espoir et de timidité. A cette heure-là, d'habitude, il est enfermé entre les murs du bahut, il est un « petit jeune homme » comme tous les autres occupé de ses études, de ses camaraderies, tandis qu'aujourd'hui il part pour la Grande Aventure ! Il se croit déjà un homme conduit à gagner sa vie, ployant sous le poids de lourdes responsabilités.

Pourtant, un sentiment plus subtil l'envahit. Pour la première fois il manque ses classes. Que va dire Tantine ? Comment arrangera-t-il tout cela, demain ? Le bulletin envoyé par le Censeur et auquel il faut répondre ? Et comment concilier les heures d'études

avec ce nouveau travail... d'autant que le programme de « Première » est lourdement chargé !...

Car Bertrand n'envisage point, même une seconde, l'inutilité de sa démarche...

Son camarade Jean-Marc Bozard lui a fixé rendez-vous dans le passage du Commerce, — cette vieille voie couverte qui s'ouvre sur le boulevard Saint-Germain, — devant la statue de Danton.

Jean-Marc est déjà là. Bertrand court à lui, la main tendue... et Jean-Marc l'accueille avec une gêne mal dissimulée.

— Alors ? fait Bertrand, tandis qu'une sueur froide lui glisse dans le dos.

Ce regard fuyant, cette main molle, Jean-Marc apporte une mauvaise nouvelle !

— Nous arrivons trop tard, à quelques minutes près. Il y a un autre violoniste d'engagé.

Les yeux de Bertrand s'embuent de larmes. Il renifle bruyamment, redevenant tout à coup un grand enfant chagrin.

Tout son projet... Pourtant, comme c'eût été simple... et magnifique ! Il a

un gentil talent de violoniste, son camarade Jean-Marc est l'intime ami du chef d'orchestre d'un cinéma des Boulevards, le Capitole. Une place de second violon est vacante. Les attractions ne « passent » que le jeudi, le dimanche, le samedi en matinée, et toutes les soirées. Bertrand peut tenir sa place à l'orchestre, et rentrer chaque soir par le dernier train à Saint-Rémy-les-Chevreuse. Tout est pour le mieux !... Hélas, ce beau rêve n'est plus après l'aveu de Jean-Marc...

Devant le désappointement de son camarade, celui-ci reprend, non sans une transition :

— Il y a bien un autre emploi de libre...

— Parle vite !

— Ce n'est pas très reluisant.

— Est-ce honnête, au moins ?

— Bien sûr. Mais...

— Enfin, parle !

— Un poste de chasseur ! Un extra, si l'on peut dire. Les chasseurs en titre sont débordés le soir...

— Oui...

(A suivre.)

Marly Capitale

VALSES DE FRANCE

la nouvelle production du

THÉÂTRE du CHATELET

APOLLO

Un chef-d'œuvre de Lecocq

LES 100 VIERGES

Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)

Mati. Sam., Dim. 15 h.

400^e Représentation

au **Théâtre MOGADOR**
de la plus célèbre des opérét. viennoises
"LA VEUVE JOYEUSE"

dans une nouvelle et féérique
mise en scène d'Henri VARNA
avec **JEANNE AUBERT**
Soirée 20 h. (Mardi relâche) Mat. Jeudi,
Samedi, Dim. et fêtes à 15 h.

BOUFFES PARISIENS

Jean-Jacques

Comédie de Robert BOISSY

Tous les soirs à 20 h. sauf lundi
Matinées : sam., dim. et fêtes à 15 h.

A L'ATELIER

DERNIÈRES SYLVIE

ET LE **FANTÔME**

2 Mat. Dim. 14h.30-17h.30

S. 20 h. Rel. Dim. soir et lundi soir

THÉÂTRE DE L'AVENUE

5, r. Colisée (à 20 m. Mét. Marbeuf)

GARÇONS, FILLES

ET CHIENS

de P. Armont et P. Vandenberghé

l'auteur de « J'AI 17 ANS »

DAUNOU

A. BIRABEAU

LE FLEUVE AMOUR

THÉÂTRE DE PARIS

SUZY PRIM — ARMONTEL

Maurice DORLEAC, Raymonde GARDET

dans le chef-d'œuvre de Michel DURAN

TROIS-SIX-NEUF

3 MATINÉES: Samedi, dim. lundi 15 h.

Tous les soirs à 20 h. (sauf mercredi)

Chez Eux

LE PROGRAMME

LE PLUS GAI

Matinées Samedi, Dimanche à 17 h. 30

Soirées 21 h. sauf Lundi

4, RUE BALZAC. Métro George-V



LE CHEVAL - ROI

Je ne sais plus quel Bernard Shaw imagina ce paradoxe qu'il situait vers l'an 2000 : la perfection mécanique est alors atteinte. Un jour, cependant, un automédon connaît la panne en pleine campagne. Perplexe, il va se pencher sur son moteur lorsqu'il avise un cheval qui paît. Tel Newton dans l'instant où chut la pomme, notre petit-fils est traversé par le génie. S'il attendait ?... Il attelle en effet le cheval à sa voiture. Et cela va révolutionner toute la locomotion. Désormais le cheval remplacera le moteur...

Cette anticipation est en vérité de notre époque. On redécouvre le cheval. Dans notre Paris d'avant-guerre n'existaient plus guère que le cheval de course, celui de cirque, du Bois et de bois, de pierre : les chevaux de Marly. On avait oublié les braves canassons utiles du faacre, du déménageur, de l'omnibus, du chemin de halage. Ils ont réapparu et avec eux le crottin et avec celui-ci le goût de la monte. Mais oui ! Jamais les manèges n'ont été aussi fréquentés. Un nouveau vient même de s'ouvrir à Neuilly, dédié aux cavaliers de l'écran. Là, des vedettes apprendront à monter ou entreprendront leur forme. Car, remarquez-le encore : dans les nouveaux films, le jeune premier a délaissé la quarante chevaux pour le demi-sang. Signe des temps. Le cheval, par-tout, est roi !

Gavarni.

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★

Opérette féerique à grand spectacle

avec 200 artistes, 40 chevaux

★ **CARMENCITA** fleur de Séville ★

Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi)

★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★

★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★

★ M^e République - Oberkampf - St Sébastien ★★

■ **GRAND-GUIGNOL** ■

20 bis, rue Chaptal - Métro: Blanche

L'HORRIBLE EXPÉRIENCE

Drame d'André de LORDE

UN HÉRITAGE

Comédie d'Yves MIRANDE

Soir. 19 h. 45. Mat. Sam. dim. lundi 15 h.

Shéhérazade

LUCETTE MÉRYL

de 22 h. à l'aube

FERMÉ LUNDI

3, rue de Liège - Tri. 41-68

FOLIES BERGÈRE
L'AREVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

L'Armorial

UNE GRANDE VEDETTE

Jean CAILLAT et 10 attractions

Orchestre ROUSSEL

(BAR RUDI HIDEN)

14, r. Magellan - M^e George-V - Bal. 19-40

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 83-80)

MARCEL DIEUDONNÉ

l'orchestre BARELLI et ROSTAING

et **JEAN SOLAR**

Diners - Soupers à 20 h.

Le Chalet

43, Fg Montmartre - Pro. 53-97

Au thé de 17 à 19 h. 30

SARANE FERRET

et le Quintette de Paris avec le

violoniste G. EFFROSSI au cabaret

à partir de 20 h. le Tyrolien YONAL

et ARTHUR ALLAN

Monseigneur

94, Rue d'Amsterdam, 94

TRI. 25-35 ○○○ (Place Clichy)

GRAND PROGRAMME

ORCHESTRE TZIGANE

OUVERT TOUTE LA NUIT

El Garron

6, rue Fontaine - Tri. 43-08

Le célèbre orch. **ROBERTY**

La belle diseuse **LINA DESLYS**

Un spectacle ininterrompu de

60 ATTRACTIONS

PIERRE DORIAAN le troubadour

triomphe tous les soirs à

BADINAGE

1, rue Balzac - Tél. ÉLY 48-22

du siècle

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆

◆ Depuis « Bichon », Paris ◆

◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆◆

A. B. C. Rentrée à Paris de

JOHNNY HESS

et **PAUL MEURISSE**

avec **LAMOURET** et son canard

et **JULES LADOUMEGUE**

et **Lucienne DUGARD**

et tout un programme

d'attractions **A.B.C.**

Carrère

43 bis, rue Pierre-Charron

Bal. 31.00

THÉ - CABARET

TOUS LES JOURS

SAUF LE MARDI

Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)

MONA GOYA

RENÉ PAUL

DET & BOB

Chez Suzy Solidor

MAURICE TEYNAC

Simone Valbelle - Francie Claudel

et **IRÈNE STROZZI**

A LA VIE PARISIENNE,

12, rue Sainte-Anne

La Villa d'Este

6 rue Arsène-Houssaye - ELY. 17-82

LE CABARET

OU L'ON S'AMUSE

Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33

Le cabaret le plus somptueux

de Paris — De 22 h. à l'aube

Nouveau programme sensationnel

avec l'extraordinaire orchestre

JEAN LAPORTE

et ses 18 virtuoses

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le

plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE

ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 21 heures

8, rue Fromentin (place Pigalle)

TRInité 42-31

Cine-Réveillons

par JEANDER

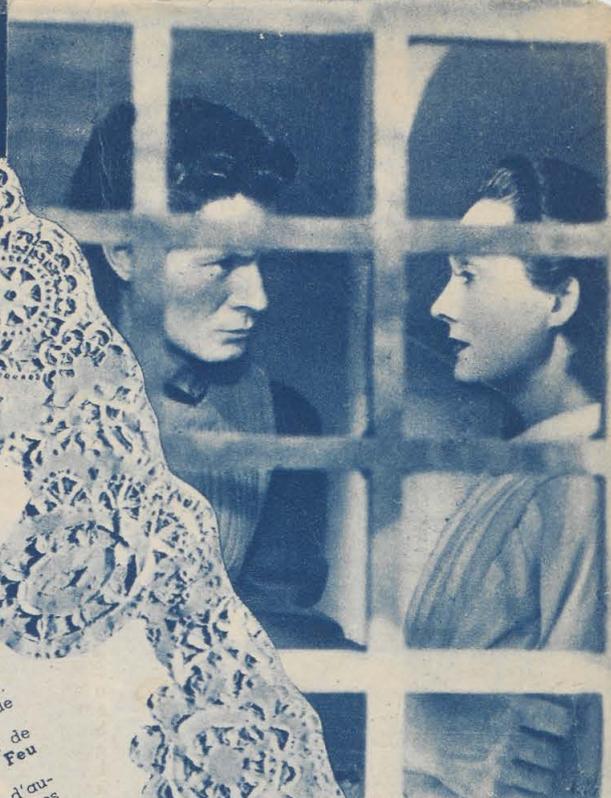
VIVANTE ou défunte, la volaille n'a pas encombré les marchés parisiens pour nos réveillons de fin d'année et il m'a bien fallu — au lieu de la poularde en deuil — porter une fois encore le deuil de la poularde... Pour chasser mes idées noires, j'ai donc hamé toute une semaine les saïles obscures qui, elles, au moins, n'offraient et offrent encore actuellement un menu abondant, varié, voire même raffiné.

Pour commencer, en guise d'apéritif, j'ai pris le cocktail à la Mirande des « Petits riens », cocktail un peu frelaté et vaguement corsé ou plutôt corseté d'un Rainau aux huîtres, j'ai donc été rassé à l'amidon. L'huître en question n'était pas de toute première qualité, on pouvait y trouver aussi bien qu'une Cécile Sorel qui a l'air d'avoir été rossée à l'amidon. Quelques perles ossez jolies, quoique fausses. « Frederica », Comme vin, « L'enter du jeu » évidemment. Un vin sec, alligoté et qui avait un petit goût de pierre et ses lanternes chinoises. Bref, de quoi me touetter mirailleuses, son baccara et ses lanternes chinoises. « Le Bien-être » des sous le sang et m'ouvrir l'appétit. Le foie gras se suffit à lui-même comme Rainu. Ensuite : Foies gras entiers. Le foie gras à la Morlay et à la Rainu. « Le Goby bleu » m'a tiré des larmes salutaires, et « Le Bien-être » des sous rires mouillés. Un vrai beurre, ces foies gras à la Morlay et à la Rainu. Onctueux et fondant sous la dent, je les ai accompagnés d'un petit vin de terroir très buvable, mûri en Périgord dans le clos de « Patricia ». « Feu Vous pensez bien que la dinde aux marrons s'imposait dans mon menu de réveillon. Je n'avais pas d'autre choix que Viviane Romance dans « Feu

Je l'ai trouvée grasse, filandreuse par endroits et trop charnue en d'autres ; mais une dinde est une dinde et elle a sa clientèle, c'est-à-dire ses amateurs. Certains gourmets même ont une tendance marquée pour une partie de cet avantagereux et les gourmets sont très largement servis. Viviane Romance ne les a certes pas oubliés aux marrons, c'est Georges Flament qui les a fournis en champion de boxe, tant dans la danse, je les ai dégustés un peu de « Symphonie en blanc », appellation contrôlée Serge Lifar 1942. C'est un cru un peu travaillé et compliqué, mais c'est un vin de marque et de bon goût.

C'est au Marivaux que Pierre Blanchard m'a servi en homme résolu ; froid et explosif, ma bombe glacée : « Pontacarral, colonel d'Empire », parfumée à la fine Napoléon. Elle s'accompagnait de délicieuses gâufrettes : Suzy Carrier et Simone Valère, qui sont positives. Pas de croquer.

Autant Lara : triandises fourrées pour moussoux avec « Mariage d'amour ». Un mousseux d'ailleurs frais et pétillant, mais d'un goût un peu trop vulgaire ensuite avec les « Lettres d'amour » de Claude Quelques triandises fourrées pour palais de chatte, les unes un peu trop sucrées, les autres fades, avec des pâtes mi-fique mi-raisin. Enfin, pour dessert et d'amour. Un chef-d'œuvre de rouit, d'équilibre et de tact qui couronna royalement mon menu : « Les visiteurs du soir ». Certes, ce chef-d'œuvre avait de quoi écœurer les gloutons qui se seraient bourrés de foies gras ou qui auraient un peu trop forcé sur la dinde, mais j'avais raisonnablement évité de tout sans abuser de rien et les visiteurs du soir firent mon bon goût. Photos S. P. C. Symp. Diering



si la cigale avait gagné
A LA LOTERIE NATIONALE
elle aurait acheté...



un music - hall !